

Riviera Chablais

Hebdo



Adobe Stock

Bientôt de l'huile d'olive 100% chablaisienne? C'est le pari d'un groupement agricole, qui veut planter des milliers d'arbres.

Page 06

Pub

PLUS SUISSE TU MEURS

Les sauces suisses Hugo.





L'édito de Christophe Boillat

Gilles, l'autre honneur de Montreux

Le Festival de Jazz bat son plein et c'est ici encore l'occasion pour nous d'honorer la personnalité visionnaire et flamboyante de son fondateur, Claude Nobs. On a coutume de dire qu'il a placé la Perle de la Riviera sur la carte du monde. Parmi les très nombreuses distinctions engrangées, «Funky Claude» a été porté à la bourgeoisie d'honneur de sa ville natale. Ce mérite est précieux, car rare. Ils ne sont que sept dans l'Histoire de Montreux à l'avoir reçu. C'est par exemple le cas il y a 50 ans, le 2 juillet 1975, de Jean Villard. Évidemment plus connu sous son surnom de Gilles, le Montreusien fut et reste le plus grand poète vaudois. Et c'est en son autre qualité, celle de grand chansonnier, qu'il a, lui, placé la ville de l'Est vaudois sur la carte de la Francophonie. Georges Brassens et Jacques Brel ne se sont pas trompés, le génie belge déclarant avoir puisé son inspiration chez le Vaudois. Idem pour la Môme Piaf qui a immortalisé la plus célèbre chanson de Gilles: «Les Trois Cloches». L'État français enfin a reconnu son talent immense en l'inscrivant au tableau de la Légion d'honneur. Comme Nobs, Gilles a été prophète à l'étranger et plus encore à Montreux. Mais encore, par extension à tout ce Pays de Vaud où il est né, qu'il a chéri, vanté, porté et où il s'est éteint, à Saint-Saphorin en 1982. Du reste, son plus célèbre poème «La Venoge» commence ainsi: «On a un bien beau canton».

P.10

VEVEY P.13
Privé d'open-air, Cinérive propose de se faire une toile au bar ou au resto



J.-B. Sieber / ARC

AIGLE P.03
Stéphane Montangero, les défis du nouveau président vaudois

RENNAZ P.11
Par mesure d'économie, le Fun Planet restera fermé tout l'été



K. Di Matteo

Sur les traces des avalanches

Trois étudiants de l'Université de Lausanne ont créé un sentier didactique aux Mosses et aux Diablerets pour rappeler le lien historique que les Ormonts entretiennent avec les humeurs de la montagne et comment elles ont façonné le paysage et le bâti.

Page 09



Montreux Jazz Festival p.07

Les papilles aussi à la fête

Empanadas, ramen, frites de manioc ou encore «hot fondues»: des saveurs venues des quatre coins du monde régaler à nouveau le public sur les quais montreusiens. Pour cette 59^e édition, un restaurant éphémère de 115 places a même vu le jour.

P.10

Sport p.12



Swiss Basketball

Et maintenant, cap sur les JO 2028?

Forte d'une médaille d'argent décrochée à Oulan-Bator, en Mongolie, l'équipe suisse de basketball 3x3 ne cache pas son envie de prendre part aux Jeux olympiques de Los Angeles. Ancien capitaine du Vevey Riviera Basket et porteur du maillot rouge et blanc, Jonathan Dubas revient sur ce sacre inattendu de vice-champion du monde. Il raconte également les coulisses de cette discipline en plein essor.

Pub

Aussi frais que local

Offres sensationnelles de votre région





20%

5.35
au lieu de 6.70



Jambon cru de la Gruyère «De la région.» les 100 g, en libre-service



15%

2.20
au lieu de 2.60

Le Brigand du Jorat «De la région.» les 100 g, produit emballé

Offres valables du 8.7 au 14.7.2025, jusqu'à épuisement du stock. Société coopérative Migros Vaud.

IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey
021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch

Abonnements
Papier et E-paper :
• 6 mois > CHF 69.-
• 12 mois > CHF 119.-

E-paper :
• 12 mois > CHF 109.-

Plus d'informations sur
abo.riviera-chablais.ch
ou contactez nous au
021 925 36 60

Tirage total 2024
Editions abonnés
6'000 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
100'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur fondateur
Armando Prizzi

Impression
DZB Druckzentrum Bern AG

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Responsable de la publicité
région Riviera :
ndirito@riviera-chablais.ch

Giampaolo Lombardi,
Responsable de la publicité
région Chablais :
glombardi@riviera-chablais.ch

Administration
Laurence Prizzi
Marie-Claude Lin
Chloé Prizzi

info@riviera-chablais.ch

PAO
Patricia Lourinhã
De Visu Stanprod

pao@riviera-chablais.ch

Correctrice
Sonia Gilliéron

Rédaction
Xavier Crépon
rédacteur en chef

Noémie Desarzens
Rémy Brousoz
Christophe Boillat
Karim Di Matteo
Liana Menétrey

redaction@riviera-chablais.ch

Petites annonces
Annonces uniquement
pour particuliers dans
nos éditions tous-ménages
et en ligne.

Pour nos abonnés :
CHF 3.30 le mot
Pour les non-abonnés :
CHF 3.80 le mot

Toutes les informations sur :
www.riviera-chablais.ch



* Scannez pour
ouvrir le lien

LE SAVIEZ-VOUS ?

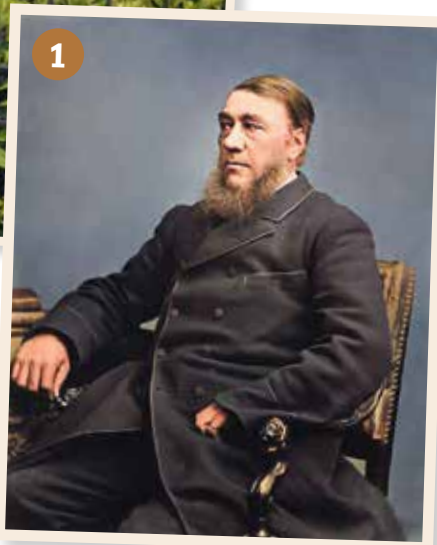
Par Christophe Boillat

Kruger, du Cap à la Villa Dubochet n° 17

Le 15 juillet 1904, tous les journaux locaux et cantonaux se font l'écho du décès de Stephanus Johannes Paulus Kruger, plus communément appelé Paul Kruger. Comme la Feuille d'avis du district d'Aigle: «Hier, jeudi, à 3 heures, est décédé, à l'âge de 79 ans, Paul Kruger, ancien président du Transvaal (ndlr: connue aussi comme République sud-africaine).» Retraité de longue date, l'ancien dirigeant blanc d'Afrique du Sud était arrivé à Clarens le 27 mai, dans le but de rétablir sa santé plus que chancelante. Paul Kruger possédait une résidence secondaire dans le célèbre quartier lacustre des 21 Villas Dubochet, la 17^e précisément. Le vieil homme vaquait à d'ordinaires occupations, épluchait la presse, conversait avec son entourage, se reposait sur sa terrasse. Mais son état

empira progressivement et il perdit toutes ses forces jusqu'à son trépas, dû à une pneumonie consécutive à une maladie de cœur. Son corps a été embaumé et déposé à la morgue de Clarens. Puis, la dépouille est initialement inhumée à La Haye, avant d'être rapatriée en Afrique du Sud avec l'accord du Royaume-Uni. Il repose à Pretoria depuis le 16 décembre 1904, à l'issue de funérailles nationales. Paul Kruger naît à Rastenburg (colonie du Cap), il y a 200 ans, le 10 octobre 1825. Fils d'un fermier d'origine hollandaise, il prend part en 1852, à la fondation de la République du Transvaal. Lorsqu'en 1877 l'Angleterre annexe le jeune État, il se rend en mission à Londres pour faire annuler cette mesure. En vain... Mais trois ans plus tard, il contribue à la défaite anglaise d'Amajouba, qui conclut à l'indépendance du Transvaal.

Kruger est alors élu président de la République en 1883, réélu de 1888 à 1898. Mais l'Angleterre remet le couvert et la nouvelle guerre du Transvaal se termine en 1900 par la prise de Pretoria. Kruger embarqua pour l'Europe, se rendit en France, en Belgique, en Hollande, s'efforçant, sans succès, d'amener les grandes puissances à intervenir en faveur du peuple boer. C'est finalement à Clarens qu'il allait trouver l'exil le plus doux, dans cette fameuse Villa Dubochet n°17 qui porte désormais son nom. Rachetée par l'Afrique du Sud, la propriété, monument historique, devint un musée à la mémoire de Kruger. Puis les dirigeants de la «nation arc-en-ciel» l'ont mise en vente. Elle est ensuite passée de mains britanniques à suisses.



1. Paul Kruger photographié à Clarens.
| Wiki Commons

2. La Villa Kruger dans le complexe Dubochet.
| Tamedia

Sources: journaux de l'époque, Wikipédia

Le trait de Dam

p. 09



LE MOT D'ICHEZ NOUS



QUELLE TIAFFE CET APRÈS-MIDI!

Ces derniers jours, il a fait une de ces tchaff! Dans le Pays de Vaud, lorsque le mercure prend l'ascenseur, ce nom féminin est utilisé pour décrire un épisode de forte chaleur. Vous avez peut-être déjà entendu sa version provençale, le cagnard. Du patois vaudois *tchaffa*, *tiaffa*, ce mot se transforme aussi en adjectif. Être dans la *tchaffe* signifie être débordé, embarrassé ou ennuyé. Une nouvelle vague de chaleur est attendue dès ce mercredi, de quoi être dans la tiaffe encore quelque temps. Car sans surprise, cet été promet d'être caniculaire. **NDE**

Source: B. Gloor, Langage des Vaudois

Cet animal près de chez vous

Une chronique de **Virginie Jobé-Truffer**



Un infernal mari soumis

Franchement, vous trouvez que j'ai l'air de sortir des flammes de l'enfer? Quelle mouche vous a piqués quand vous m'avez nommé? Tout ça parce que j'ai quelques, comment dire, quelques dentelures sur le bord de mes ailes aux tons délicieusement flamboyants. Vous seriez allés chercher une vieille histoire du Moyen Âge - je précise ici que vous n'en êtes même plus très sûrs. Passons... - pour me donner un sobriquet, avouons-le, MINABLE! Vous m'auriez appelé Bob le marrant, cela aurait eu le même effet! Les Anglais ont préféré choisir «Comma», traduction: Virgule, pour les non-initiés au langage de Shakespeare, à cause du C blanc qui apparaît à l'intérieur de mes ailes. Pour les uns, je suis Satan, pour les autres, un vulgaire signe de ponctuation. Cela me laisse songeur... Bref.

Vous auriez simplement pu vous arrêter sur mes dons de - j'adore ce néologisme - camoufleur. Les étourdis croient que je ne suis qu'une feuille morte, tout comme les prédateurs... En tant qu'êlu de la seconde génération annuelle de ma famille, je suis obligé de prendre de sérieuses précautions, pour la pérennité de l'espèce. Nos femelles ont également des astuces affûtées, qui ne sont malheureusement pas toujours à mon avantage, afin d'assurer le succès de leurs ébats. D'abord, elles traficotent avec plusieurs mâles, histoire d'augmenter leurs chances de féconder leurs ovules. Encore mieux, ces professionnelles de la reproduction sont capables de différencier les mâles nourris sainement de ceux qui consomment n'importe quoi. En d'autres mots, elles reconnaissent dans l'adulte la larve qui n'a dévoré que des plantes



Le Robert le diable est un papillon muni d'ailes aux tons flamboyants.
| Wikimedia

de première qualité durant sa jeunesse. Imaginez vos humaines capables de distinguer les humains farcis de «junkfood» de ceux n'avalant que des aliments certifiés bio. Vous sentez le malaise? Et ce n'est pas tout! Pour charmer une belle femelle, je dois lui fournir des cadeaux nuptiaux exceptionnels: le meilleur du nectar des fleurs. Après tout ça, vous osez encore dire que je ressemble à Belzébuth? Robert le diable, Robert le diable, ce nom est décidément MINABLE!

Stéphane Montangero sera au service de tous les Vaudois

Vaud

Le Grand Conseil vient d'élire son président pour l'année 2025-2026, en la personne du député et municipal socialiste de la capitale mondiale du Chasselas. L'Aiglon se réjouit de sa nouvelle fonction pour rencontrer la population.

Christophe Boillat
cboillat@riviera-chablais.ch

Attablé au restaurant La Fontaine à Aigle, Stéphane Montangero est salué par des habitants. Deux dames s'arrêtent et le félicitent chaleureusement. Militant de la première heure au chevet de petites ou grandes causes, il a été élu, à 53 ans, pour une année comme nouveau président du Grand Conseil et premier citoyen des 855'700 Vaudois. Fait notable pour l'Est vaudois, il est le premier à accéder à ce statut depuis 2016 et un certain Grégory Devaud, député et syndic d'Aigle. Interview.

Stéphane Montangero, pour une personne impliquée dans le service public depuis plus de 35 ans, accéder au poste de président du Législatif doit résonner d'une manière particulière. Est-ce un aboutissement?
– Je ne sais pas si ce sera le cas. Mais j'en recueille déjà une immense fierté et je considère évidemment cela comme un honneur. Je nourris une grande reconnaissance à l'égard du Parti socialiste et de mes pairs députés pour leur confiance. Je vais exercer ce mandat avec joie et sérieux, guidé par le service que je dois aux Vaudois.

En quoi consiste la fonction de président du premier pouvoir de notre système politique et démocratique?
– Il organise, avec l'aide efficace et inestimable du secrétariat général du Grand Conseil, les débats des séances du mardi et préside le bureau. Il doit trancher les priorités des dossiers à débattre et oeuvre en bonne intelligence avec l'Exécutif et le Judiciaire.

Quelles sont ses obligations en termes de représentation? Combien de rendez-vous sur l'année cela représente-t-il?
– C'est évidemment un des aspects importants liés à la fonction, d'autant qu'il peut être aussi sollicité par le gouvernement pour représenter le Canton. Le président doit représenter la population pour des inaugurations, manifestations de tous genres – comme des remises de diplômes. Il s'agit de 250 à 300 rendez-vous sur l'année.

On imagine que vous vous y prêterez de bonne grâce...
– Oui, assurément! C'est surtout l'occasion de rencontrer les Vaudois dans toutes leurs diversités. De prendre le pouls, les écouter, entendre leurs préoccupations, les comprendre, expliquer le fonctionnement de nos institutions.

Le président peut-il influencer sur le débat politique?
– Non, il se doit de rester neutre, au-dessus de la mêlée. Il n'y a pas de place ici pour la politique politicienne. Il est au service de tous les Vaudois, sans exception. Et aussi de toutes les institutions vaudoises.

Est-ce qu'il peut mener des actions en faveur de sa Commune, et, par extension, de sa région?

– Non, à l'exception de la journée du président où il place évidemment sa commune et sa région sur le devant de la scène, d'autant que tous les corps constitués du Canton sont ce jour-là présents. Pour moi, ce sera le 2 septembre.

Quels sont les grands chantiers qui seront menés durant votre présidence?
– Il y a d'abord la nécessaire et capitale refonte de la Loi sur l'énergie qui vise à accompagner la transition énergétique du canton. Ce projet devrait nous occuper cinq à sept mardis. Il y aura ensuite les suites du «rapport Studer» relatif au fameux bouclier fiscal, le budget 2026, alors que les comptes 2024 sont dans le rouge, etc.

Pour notre région, quels sont les dossiers importants?

– Principalement, les suites, et on espère les fins, du développement du Plan d'affectation cantonal de Lavaux. Le but est de préciser comment protéger le site, en trouvant un équilibre entre préservation et développement.

Vous conservez votre mandat d'administrateur de la CGN, flotte qui a subi beaucoup d'avaries ces derniers temps. Êtes-vous inquiet pour son avenir?
– Non, pas du tout. Si les ennuis se sont enchaînés, avec beaucoup de malchance, je connais la force de cette compagnie, de son personnel, de son histoire. Je sais aussi que, tant pour le transport public que les aspects touristiques et patrimoniaux, elle est gravée dans le cœur de la population des Cantons propriétaires que sont Vaud, Genève et Valais.

Un parcours bien rempli

Figure bien connue de la politique, Stéphane Montangero est député élu sans interruption depuis 2007. Il représente également le PS au sein de la Municipalité d'Aigle depuis 2021. Né le 17 octobre 1971 au désormais feu hôpital d'Aigle, il est le petit-fils d'un émigré italien et d'un des fondateurs du PS de Bex. Cordonnier de métier, son grand-père paternel vient de Curino, qui compte le village de Montangero, qui signifie «petite montagne». Ses parents étaient enseignants, son père terminant sa carrière comme directeur des écoles d'Aigle.

Gymnase à Burier, puis étudiant à l'UNIL, le premier des Vaudois a obtenu un Master en administration publique. Sur le plan professionnel, il a été collaborateur personnel de la conseillère nationale Marlyse Dormond et du conseiller aux États Michel Béguelin. Il a également œuvré à divers postes pour l'État de Vaud et comme indépendant.

Parmi ses autres anciennes casquettes, il a été président du PS Vaud, de l'OSEO Vaud, et de la Fondation Mère Sofia. Aujourd'hui, il est principalement député, municipal de sa ville natale et administrateur de la CGN en charge du personnel. «Tout le reste est en stand-by», glisse-t-il en souriant.

Qui est-il dans le privé?




Travailleur infatigable, curieux de tout, cultivé, militant engagé pour diverses causes, associations ou fondations, Stéphane Montangero dit n'avoir que peu de temps pour ses loisirs, et quelquefois, il le regrette. Une bonne partie de son temps libre est consacré à son épouse, la romancière à succès, Emmanuelle Robert. S'il reconnaît ne pas être un grand sportif, le président aime courir le matin. «J'en profite pour penser à la journée, mettre mes idées au clair.» Il aime aussi arpenter sa ville et ses hauts lors de grandes balades, notamment à Plantour. Et peut-être encore plus la randonnée. Son itinéraire favori le mène dès qu'il peut à la Dent de Valerette. «Là encore, au plus près de la nature, je peux digérer les émotions, faire le point, développer des idées. Et c'est de là-haut qu'on contemple le mieux le Chablais vaudois.» Il aime aussi voyager en Suisse, en France et en Italie.

Stéphane Montangero est fou de bandes dessinées, pas seulement de la «ligne claire» de son enfance. Il a du reste présidé cinq ans BDFIL. Louveteau et scout, il a dédié une partie de sa vie au mouvement: «Une vraie école de vie.»

Stéphane Montangero aime les bonnes choses. Il est président d'Aigle ville suisse du Goût 2025. Dans son verre, le Chasselas «occupe toujours la première place». Juste devant «les rouges tant assemblés qu'en mono-cépage». Avec tout ça? «Ben, une bonne fondue, un plateau de fromages avec du pain artisanal d'ici. Mais encore de la charcuterie AOC, des dips de légumes et quelques fruits.»





AVIS D'ENQUÊTE

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 05.07.2025 au 03.08.2025, le projet suivant :

N° CAMAC: 240106

Parcelle (s): 3715

Réf. communale: 2025-62

N° ECA: 2947a 2947b

Coordonnées (E / N): 2562666/1129495

Compétence: (ME) Municipale Etat

Lieu dit: Chemin des Erables 8

Propriété de: HART JONATHAN , HART JENNIFER ANNE


Auteur des plans: SCHUMACHER MICHAEL MENÉTREY SA – CHABLAIS

Nature des travaux: Construction nouvelle

Description de l'ouvrage: Démolition d'une piscine hors sol, création d'une piscine enterrée chauffée et installation d'une PAC.

Demande de dérogation: L'art. 18 RPQ, application du guide de conception urbanistique et architecturale du PQ En Pautex (piscine)

Le dossier est consultable auprès du Service technique durant les heures d'ouverture du bureau et publié sur le site de la commune d'Aigle (www.aigle.ch). Les oppositions éventuelles, dûment motivées, seront adressées par pli recommandé à l'administration communale, police des constructions, Place du Marché 1, case postale, 1860 Aigle, jusqu'au 3 août 2025



AVIS D'ENQUÊTE BLONAY – SAINT-LÉGIER

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : du 09.07.2025 au 07.08.2025

Compétence: (ME) Municipale Etat

Réf. communale: 2025-223

N° camac: 243172

Parcelle(s): 2117

Coordonnées: 2.557.345 / 1.146.765

N° ECA: 393, 387, 388

Description des travaux: Aménagement d'une terrasse extérieure

Situation : Route des Deux-Villages 70 – 1806 St-Légier-La Chiésaz

Note au recensement architectural: 3, 4, 4

Propriétaire(s): Commune de Blonay – Saint-Légier pour le compte du restaurant (parcelle n° 2119)

Auteur(s) des plans: Géo Solutions Ingénieurs S.A., avenue Reller 42, case postale 375, 1800 Vevey

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au 7 août 2025, délai d'intervention.

LA MUNICIPALITE



AVIS D'ENQUÊTE BLONAY – SAINT-LÉGIER

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : du 09.07.2025 au 07.08.2025

Compétence: (ME) Municipale Etat

Réf. communale: 2025-150

N° camac: 230907

Parcelle(s): 3081

Coordonnées: 2.558.544 / 1.146.804

Description des travaux: Transformation d'une installation de communication mobile existante, systèmes techniques et nouvelles antennes pour les technologies, 3G, 4G et 5G

Situation : Route des Pléiades – 1807 Blonay


Propriétaire(s): Commune de Blonay – Saint-Légier pour le compte de Swisscom SA

Auteur(s) des plans: Axians Suisse SA, En Budron H10, 1052 Le Mont-sur-Lausanne

Particularités : L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au 7 août 2025, délai d'intervention.

LA MUNICIPALITE



AVIS D'ENQUÊTE

COMMUNE DE MONTREUX

MISE À L'ENQUÊTE COMPLÉMENTAIRE (C)

Enquête publique ouverte : du 09.07.2025 au 07.08.2025

Compétence: (ME) Municipale Etat

Réf. communale: 13851

N° CAMAC: 238023

Parcelle: 967

Coordonnées (E / N): 2.558.100/1.143.575

Nature des travaux: Construction nouvelle, Mise à jour des installations techniques en toiture, modification des panneaux solaires et modifications intérieures mineures.

Situation: Av. Mayor-Vautier 15-17-19, 1815 Clarens

Propriétaire: AXA FONDATION DE PLACEMENT

Auteur des plans: BRIDEL CHRISTIAN, CBMM SA ARCHITECTES

Demande de dérogation: Art. 80 RPA 1972 – Toitures

Particularités: L'avis d'enquête ci-dessus se réfère à un ancien dossier: N° FAO :P-341-83-1-2022-ME N° CAMAC: 213027

Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE LA TOUR-DE-PEILZ

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte du 09.07.2025 au 07.08.2025

Compétence: (M) Municipale

Réf. communale: 4202

N° CAMAC: 242716

Parcelle: 1358

Coordonnées: 2556020/1145504


Situation: Route de Sichoze 36

Description de l'ouvrage: Installation d'une pergola à toile rétractable

Propriétaire: HÜRLIMANN Linda et Laurent

Auteur des plans: COSTANTINI Jérémy, BIOSSUN Suisse SA

Le dossier, déposé au Service de l'urbanisme et des travaux publics, Maison de Commune, 2^e étage, peut être consulté de 07h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h00. Les documents relatifs à l'enquête peuvent également être consultés sur le site cartoriviera.ch/enquetes-publiques.



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON

LA MUNICIPALITE D'OLLON soumet à l'enquête publique du 05.07.2025 au 03.08.2025 le projet suivant :

Dossier n°: 207/24

N° CAMAC: 242904

Compétence: ME

Genre de construction: Création d'un studio

Pour le compte de: FARRES Patrick et Lydie

sur la (les) parcelle(s): 14676

Coordonnées: 2565140/1127191


Adresse: En Grallard 70 à OLLON

Présenté par: GENOUD-MONNET Jennifer

Abattage: Non

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

LA MUNICIPALITE



AVIS D'ENQUÊTE

COMMUNE DE MONTREUX

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : du 02.07.2025 au 31.07.2025

Compétence: (ME) Municipale Etat

Réf. communale: 13614

N° CAMAC: 233779

Parcelle: 1610

Coordonnées (E / N): 2.560.673/1.145.566

N°ECA: 2851A

Nature des travaux: Transformation(s), Modifications d'une installation de communication mobile existante pour le compte de Swisscom (Suisse) SA et de Salt Mobile SA, adaptée aux technologies 3G-4G-5G, située au chemin du 1^{er} Août – 1832 Villard-sur-Chamby / VALL - VD_0718A

Situation: Chemin du 1^{er} Août, 1832 Villard-sur-Chamby

Propriétaire: JAGGI GEORGES

Auteur des plans: ALEXANDRU OVIDE, AXIANS SUISSE SA

Demande de dérogation: Art. 24 LAT

Particularités: L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir

Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme

L'actualité ne pousse pas dans votre jardin.



Abonnez-vous

et recevez le journal de votre région chaque semaine



abo.riviera-chablais.ch

Pour vous abonner, remplissez le formulaire à nous envoyer sous pli et à affranchir à :
Riviera Chablais SA,
Chemin du Verger 10,
1800 Vevey
ou par téléphone au :
021 925 36 60

MIGROS

Pour tout nouvel abonnement annuel recevez une carte cadeau d'une valeur de
CHF 20.-*

*1 carte-cadeau de CHF 20.- dans tous les magasins Migros, pour les nouveaux abonnés. Réception de la carte après paiement de votre abonnement. Offre valable jusqu'à rupture de stock.

édition papier + édition digitale



☐ **Semestre**
6 mois pour
CHF 69.-

édition papier + édition digitale



☐ **Economique**
12 mois pour
CHF 119.-

Uniquement l'édition digitale*



☐ **Digitale**
12 mois pour
CHF 109.-

* Un accès illimité à notre site web et à son e-paper. L'édition papier ne vous est pas livrée.

Parrainez un proche pour un abonnement d'une année et obtenez un bon de CHF 20.- à la Migros!

Veuillez écrire en MAJUSCULES

☐ Je suis parrainé par (N° d'abonnement) _____

☐ Mme ☐ M. ☐ Entreprise

Nom _____

Prénom _____

Rue/N° _____

NPA/Localité _____

E-mail _____

Date de naissance _____

Tél. privé _____

Mobile _____

Date & Signature _____

L'abonnement sera mis en service dès réception de ce coupon et une facture vous sera envoyée. TVA et frais de port inclus.



Histoires simples

Une chronique de
Philippe Dubath,
journaliste et écrivain.



Une histoire à dormir de boue!



Les hirondelles à Blonay ont construit leurs nids avec deux sortes de boues.
| P. Dubath

Rencontrer Pierre Goeldlin est un bonheur. Et me vient toujours, en l'écoutant, l'impression de feuilleter l'Encyclopædia Universalis, ce dictionnaire extraordinaire. Je connais Pierre depuis longtemps, depuis l'époque où, directeur du Musée de zoologie de Lausanne, il m'avait raconté – pour le Matin Dimanche qui m'employait alors – les fabuleuses histoires des animaux empaillés qui s'y trouvaient et y sont encore. L'orang-outan de Bornéo, le requin blanc de Sète, le phoque moine de Grèce et cent autres. L'autre jour, nous nous croisons à Vevey. Café. Conversation. Nous évoquons le magnifique projet qu'il a réalisé à Blonay, avec l'aide de la Commune, des jardiniers, de quelques amis, à savoir la création d'un mini-étang sur les bords duquel les hirondelles peuvent venir prendre la boue nécessaire à la construction ou à la consolidation de leurs nids. Pour un nid, compter mille boulettes de boue et salive! En quelques années, le nombre de nids est passé d'une soixantaine à une centaine sous les avant-toits du village; les hirondelles bossent sans cesse sous le regard de l'ami Pierre qui habite justement un de ces bâtiments conçus avec intelligence. Les passants l'aperçoivent souvent qui observe avec des jumelles l'activité de ses protégées. Il intrigue, on le questionne, on s'intéresse, il raconte. Il transmet encore et encore. Tout va donc bien dans le meilleur des mondes. Presque. Car Blonay est décidément une cité de chantiers, en cette année 2025. On le sait, il y a, à la place du joli Café du Raisin, des machines et des hommes – je les plains de subir ces

conditions de labeur – qui s'attaquent à la roche et engendrent depuis plusieurs mois des bruits terribles, des explosions, des vibrations spectaculaires. Ainsi va le monde. Quand les hirondelles sont arrivées de migration au printemps, début avril, elles ont été surprises et très perturbées par le raffut de ce que je me permets de nommer le chantier Orllati. L'installation de leurs nids a pris du retard, mais elles ont fini par les construire. Avec malice et opportunisme, comme l'a remarqué Pierre Goeldlin. Un jour, quand les machines s'étaient enfin tues, en début de soirée, il a remarqué que les hirondelles survolaient la palissade qui ceinture le grand trou. Évidemment, il a voulu comprendre, et il a vu que les oiseaux «lui faisaient une infidélité», comme il dit en riant, et allaient prendre de la boue Orllati, au fond du chantier, là où la pluie avait formé une mare. La boue Orllati, la boue Goeldlin, peu importait pour les hirondelles, pourvu qu'elles puissent mener à terme leur projet immobilier en rattrapant le retard accumulé au printemps. C'est fait et c'est charmant. Avec Pierre, nous sommes allés nous balader dans le village, les yeux levés en direction des avant-toits. Je suis resté fasciné par les vols incessants des mamans et papas hirondelles – égalité des tâches parentales partagées à 100%! – arrivant pour gaver les petits gourmands qui ne vont pas tarder à effectuer leur premier vol. Et j'ai bien ri quand mon savant préféré m'a fait remarquer que les «nids Orllati» sont gris pâle, et les «nids Goeldlin» très foncés. L'industriel et l'artisanal. Une histoire à dormir de boue, ne trouvez-vous pas?

Eau potable

Entré en service le 1^{er} juin dernier, le nouveau directeur du SIGE vient de quitter son poste. Une sacrée tuile pour l'entité intercommunale, qui se trouvait privée de capitaine depuis 2024.

Rémy Brousoz

rbrousoz@riviera-chablais.ch

Décidément, le sort semble s'acharner contre le SIGE, le Service intercommunal de gestion. Une entité publique des plus importantes, puisque c'est elle qui assure, entre autres, la distribution de l'eau potable dans huit communes de la Riviera ainsi qu'à Port-Valais.

Le nouveau coup dur est survenu la semaine dernière, quand l'organisation a annoncé la démission soudaine de son directeur exécutif Laurent Mineau. Un patron qui avait à peine eu le temps d'allumer son ordinateur et d'apprendre le fonctionnement de la machine à café, puisqu'il était entré en fonction le... 1^{er} juin dernier.

Dans les explications qu'il a fournies au SIGE, Laurent Mineau évoque le «croisement imprévu de deux processus de recrutement», ainsi que «certains décalages avec ce qu'il recherche dans l'exercice d'une fonction de direction». Au final, il a préféré saisir une autre

opportunité qui «répond mieux à ses aspirations professionnelles». Cet ingénieur de formation était auparavant passé par EDF, Romande Energie et Magenta Eko.

Ce revirement intervient dans un contexte délicat pour cette organisation qui emploie une centaine de personnes, elle qui n'avait plus de directeur depuis février 2024 à la suite du départ d'Éric Giroud pour des raisons de santé.

«Nous ne pouvons pas le retenir»

Président du SIGE, Caleb Walther ne cache ni sa surprise, ni sa déception. Ce d'autant que la recherche de la perle rare avait été «longue et exigeante». «Son entrée en fonction semblait positive, nous étions confiants», dit le municipal de Montreux, qui précise «ignorer que Laurent Mineau était engagé dans une autre procédure de recrutement». «Nous regrettons de ne



Le SIGE repasse donc en «gouvernance de transition»

| SIGE



La démission surprise de Laurent Mineau survient alors que l'organisation, forte d'une centaine de personnes, n'avait pas de directeur depuis février 2024.

| SIGE

pas en avoir été informés plus tôt, poursuit-il. Mais d'un autre côté, nous ne pouvons pas le retenir s'il souhaite changer de place. C'est aussi à cela que servent les trois mois d'essai.»

Cette déconvenue serait-elle le signe qu'il y a quelque chose qui cloche dans le processus de recrutement, opération menée par le bureau lausannois Von der Weid pour une facture de quelque 35'000 francs? «Non, répond Caleb Walther. Je le prends plutôt comme une malchance. En tout cas, nous ne sommes pas les seuls à avoir été convaincus par les compétences de M. Mineau. Le spécialiste des RH qui nous a accompagnés nous a dit qu'il n'avait jamais vu un tel scénario en 30 ans.»

À nouveau sans grand capitaine à sa barre, le SIGE repasse donc en mode «gouvernance de transition». «Nous allons publier des mises au concours», annonce l'édile montreuisien. La mission sera encore confiée au bureau Von der Weid. «Mais cette nouvelle procédure sera plus rapide et moins chère, vu qu'une partie des démarches initiales ne sont pas à refaire.»

Pas de repêchage

Au fait, pourquoi ne pas «repêcher» l'une des quelque 100 candidatures de la dernière moisson? «Ce serait effectivement une possibilité, mais s'agissant d'une entité publique, nous estimons qu'il faut garder une certaine équité de traitement, dit Caleb Walther. Cela signifierait par ailleurs que l'on choisirait une personne par défaut, ce qui n'est évidemment pas ce que nous recherchons.» Un poste dont le salaire initial avoisine les 200'000 francs par année, en fonction de l'expérience.

Contacté, le directeur démissionnaire ne souhaite pas «commenter les raisons de ce départ». «Je tiens simplement à préciser qu'il ne s'agit en aucun cas d'un différend avec le SIGE, ses dirigeants ou ses équipes», se contente de souligner Laurent Mineau.

Et du côté du personnel, comment perçoit-on ce vrai faux départ et cette nouvelle période sans direction? «On commence à avoir de la bouteille», sourit un collaborateur rencontré à la réception veveysanne du SIGE. Formule plutôt bien sentie pour une organisation qui abreuve près de 80'000 personnes...

Courrier lecteur

La sécurité reste notre priorité absolue!

Les urnes ont parlé le 29 juin dernier. Ce résultat est regrettable, vu l'ampleur du problème. J'ai de la peine à comprendre cette décision populaire. En votant NON, l'insécurité et le deal de rue perdurent. Quelle solution immédiate pour éviter une dégradation de la situation? Comment avancer sans les caméras, alors que l'ensemble des mesures a été rejeté? Y revenir partiellement ne serait-il pas un contournement de la volonté populaire? Le OUI aurait permis d'agir concrètement contre ce fléau. Je reste convaincue que la globalité de ces mesures était nécessaire et aurait été efficace. Je déplore l'ambiance politique anti-sécuritaire qui règne actuellement à Vevey. Les seuls gagnants de ce vote, ce sont les dealers. La peur disproportionnée liée aux caméras a détourné le débat du véritable enjeu: la sécurité publique. De plus, le faible taux de participation à cette votation, sur un sujet aussi crucial, est aussi regrettable qu'inquiétant. Nous avons en Suisse le privilège de pouvoir voter: dommage de ne pas toujours l'utiliser pleinement. Le deal et l'insécurité n'ont pas leur place dans nos rues. Vous méritez de vous y sentir en sécurité. Nous respectons le résultat, mais nous ne resterons pas les bras croisés. Nous continuerons à chercher des solutions efficaces et respectueuses de la volonté populaire, pour améliorer la situation. Merci à celles et ceux qui nous ont fait confiance et voté OUI.

Anna Iamartino-Sica conseillère communale PLR-Vevey

Adressez-nous votre courrier:

courriers@riviera-chablais.ch

ou par Poste:
Journal Riviera
Chablais,
Ch. du Verger 10,
1800 Vevey

Les courriers font 1750 signes maximum (espace compris et titre) et doivent concerner l'un des sujets abordés par un article de la rédaction. Cette dernière se réserve le droit de ne pas passer un courrier si cette condition n'est pas respectée, tout comme en cas de propos injurieux, impolis ou diffamatoires.

En bref

RIVELAC

Après le PA5, place au PA6

Les Communes de l'agglomération Rivelac ont annoncé ce lundi lancer les travaux pour un projet de 6^e génération. Ce PA6 aura pour but de traiter les thématiques prioritaires à l'échelle régionale tout en permettant à l'agglomération d'espérer un cofinancement fédéral. Ce nouveau projet débutera avec un atelier dédié aux organes délibérants et un sondage auprès de la population dès l'automne. Les thématiques centrales sont l'urbanisation et la mobilité. **XCR**

En bref

BEX-COMPOSTELLE

Marc Vuagniaux a fini son pèlerinage

Le Bellerin Marc Vuagniaux a terminé sa marche de 2'000 km entre la Cité du Sel et Saint-Jacques de Compostelle. Heureux comme jamais, il est arrivé dans la capitale de la Galice mercredi dernier en compagnie de son fils David et petit-fils Evan, qui ont fait les derniers jours avec lui. Il était parti de Bex le 7 avril. **KDM**



DR

Des olives poussent tranquillement dans le Chablais



Avec sa fille Audrey, Urbain Girod a toujours un plan B. Ici, adapter leur production agricole au changement climatique. | E. Dottrens

Agriculture

De plus en plus d'exploitants réfléchissent à leur avenir, en fonction du changement climatique. À Saint-Triphon, une douzaine d'entre eux se tournent vers ce fruit du sud.

Elise Dottrens
redaction@riviera-chablais.ch

Avec leurs petites feuilles grises et leurs troncs filiformes, on les croirait dans une vallée de toscane. Et pourtant, il s'agit bel et bien des Préalpes vaudoises en arrière-plan. Depuis l'année passée, 1'500 oliviers ont investi nos latitudes chablaisiennes depuis leur sud d'origine et font partie d'un projet ambitieux de plusieurs agriculteurs: faire de la culture d'olives une solution au changement climatique.

Pour Urbain Girod, des pépinières Girod à Saint-Triphon, c'était une évidence. «Cela fait des années que je sais qu'il faut qu'on se diversifie et qu'on plante des oliviers. Il fallait qu'on trouve une solution pour s'adapter à ces nouvelles conditions, en trouvant une culture rentable à long terme.» Pour sa fille Audrey également, il était important de préparer l'avenir. «Avec le temps et l'évolution du climat et de l'économie, c'est un projet pour les générations futures!»

En mars dernier, Urbain Girod et deux agriculteurs du Chablais se sont donc assis autour d'une table pour préparer l'avenir.

Aujourd'hui, ils sont 12 à avoir signé les statuts de leur nouveau groupement agricole. «J'ai vraiment été surpris par l'engouement des agriculteurs pour se diversifier», relève le pépiniériste. Et pour cause: l'olive serait le fruit du futur dans cette région ensoleillée, mais juste assez humide qu'est le Chablais.

Adieu carottes, bonjour olives

Depuis quelques années, les oliviers de ses pépinières, plutôt décoratifs, n'ont plus besoin d'être protégés en hiver. Il s'agit d'arbres qui fleurissent très tard, et qui ne craignent pas le gel de printemps, contrairement à la vigne. Si Urbain Girod et ses partenaires ne souffrent pas encore d'importants symptômes liés au changement climatique, c'est plutôt une envie de préparer le terrain qui les anime. Sur les parcelles qui accueillent dorénavant les jeunes arbres, on retrouvait auparavant de grandes cultures, de l'arboriculture ou des légumes.

D'ici à cet automne, 7'000 oliviers supplémentaires y seront plantés. Le groupement s'est associé avec un sommelier spécialisé en huile d'olive, qui s'occupera, à terme, de la presse, des assemblages et de la commercialisation. Objectifs: proposer un produit homogène entre les différents producteurs, et, pourquoi pas, créer une AOP.

De quoi concurrencer ou freiner les importations? Pas pour l'instant. Les oliviers plantés en 2025 doivent produire, d'ici 5 à 8 ans, entre 8 et 10 litres par arbre et par année. Il en faudrait donc environ 2 millions pour satisfaire les envies des Suisses en huile d'olive. «On verra bien, sourit Urbain Girod. On fait nos expériences, et on se revoit dans 30 ans!»

« C'est une grâce pour moi de m'occuper de ces jeunes »

Corbeyrier

Une bagarre a mis récemment aux prises des habitants et des bénéficiaires d'Alibaba and You. Le fondateur de cette structure d'accueil pour jeunes en déshérence, Jean-Marie Grillon, prend la parole.

Christophe Boillat
cboillat@riviera-chablais.ch

Vol de scooters, cambriolage du Café de Luan, bagarre: le tableau des infractions qui se sont déroulées fin juin dans le paisible village de Corbeyrier est bien noir. La rixe a opposé des habitants à des jeunes extérieurs au village (voir édition 210, 2 juillet 2025). Placés par des juges dans la structure d'accueil Alibaba and You, notamment pour leur éviter la prison, ils sont pris en charge quelques mois à la belle saison.

Fondée par Jean-Marie Grillon il y a 17 ans à Fribourg, cette association vit sur les alpages du village robaleux depuis 7 ans. Elle prend quatre jeunes sous son aile avec pour objectif final de les réinsérer dans la société et propose un programme d'occupation au plus près de la nature.

Jean-Marie Grillon, on a déjà évoqué des vols et autres incivilités des jeunes placés chez Alibaba and You, mais là, avec une première bagarre, la situation est assez grave, non?

- On est en effet monté d'un cran. Une ligne rouge a été franchie avec des contacts physiques que l'on n'avait jamais connus jusque-là. C'est une première extrêmement regrettable qui va complètement à l'encontre de ce que je tente d'inculquer à ces jeunes.

Comment en est-on arrivé à cette escalade?

- À l'heure des réseaux sociaux, des smartphones, des jeux vidéo, de l'argent facile, et on le constate



Jean-Marie Grillon est le fondateur d'Alibaba and You. Il déplore les récentes incivilités de ses protégés, mais il reste persuadé de la mission de sa structure. | C. Dervy - 24 heures

partout dans la société, le manque de communication, l'incompréhension, l'absence de respect priment. Les gens ne se parlent plus. Nous sommes au pied d'un mur de méfiance que nous devons apprendre à graver.

A contrario, les jeunes que vous encadrez et qui séjournent à l'alpage sont un peu déconnectés de la société durant quelques mois, sans électricité notamment. N'est-ce pas trop extrême?

- Je ne le pense pas. Nous accueillons des jeunes totalement vidés, hors de la société et avec guère d'espoir sur leur avenir. Ils ont toujours un semblant de flamme sur laquelle je dois souffler pour la raviver. C'est mon pari. J'ai deux mois avec chacun d'entre eux pour leur ré-inculquer des valeurs pour, je l'espère modestement, le restant de leur vie. On prône l'humanisme et l'intelligence spirituelle pour combattre l'artificiel.

Ce type de modèle d'accueil est-il encore la réponse adéquate?

- Mais bien évidemment. Je demeure super optimiste dans leur raison d'être et leur avenir. Et c'est toujours plus facile de baisser les bras

et dire: «On arrête.» Mais non, notre rôle est capital, d'autant plus qu'avec des polices surchargées, des prisons pleines et des structures d'accueil qui ferment, celles qui restent doivent continuer à vivre. Les demandes sont énormes et nous ne pouvons pas y répondre. Nous avons la chance d'avoir deux éducateurs spécialisés. Nous sommes tous là 24h sur 24 et 7 jours sur 7 pour soutenir ces jeunes. En plus, ce type

d'association à but non lucratif permet à l'État de dépenser moins d'argent.

Que retirez-vous de cette expérience de 17 ans vécue auprès de ces accidentés de la vie?

- C'est une grâce pour moi de m'occuper de ces jeunes. Je ne m'arrêterai jamais de le faire, de me battre pour eux. Ici, ou ailleurs. Et même après, le poing serré sortira du cercueil.

Échange prévu entre les acteurs concernés

Syndique de Corbeyrier, Monique Tschumi se sent «évidemment très concernée par ce qu'il s'est passé au village». L'édile «regrette la prétendue inaction des autorités pointée par certains médias, alors que nous avons préféré ne pas réagir à chaud». Pour elle, cet incident est «le signe d'un manque de dialogue, et d'un problème d'insécurité pour lesquels nous n'avons pas de réponse». Aussi, les autorités robaleuses dans une volonté d'analyser les faits et d'y répondre de manière adéquate ont décidé de réunir tous les acteurs concernés. «Nous voulons que ce tour de table soit constructif.» Autour de ladite table s'assoieront ce lundi la Municipalité, des représentants de la Société de développement de Luan, le restaurateur, des représentants d'Alibaba and You, dont Jean-Marie Grillon, l'amodataire du terrain communal. «Mais encore la gendarmerie à qui nous avons demandé de venir avec les statistiques des incivilités connues», souligne Monique Tschumi. On en saura aussi peut-être plus sur les huit plaintes déposées à l'issue de la bagarre du Café de Luan.

Vers un nouveau référendum sur la place du Marché

Aigle

La population devra se prononcer sur la deuxième mouture municipale, après un premier refus survenu en avril 2024.

Christophe Boillat

cboillat@riviera-chablais.ch

Le 26 juin dernier, le Conseil communal d'Aigle a plébiscité par 43 oui et 3 non la mue de la place du Marché telle que proposée par la Municipalité. La deuxième mue en l'occurrence, puisque la première avait été balayée par référendum par 55% des votants il y a 14 mois.

L'Exécutif avait alors remis l'ouvrage sur le métier, consentant à des concessions et abaissant drastiquement la note

passant de près de 10 millions de francs à 5,9. La nécessaire enquête publique pour valider le permis de construire a alors, ce printemps, été sanctionnée par 21 personnes, dont 6 élus de l'Entente Aiglonne (EA) et de l'UDC. Les contradicteurs reprochaient un «copier-coller» du dossier initial.

Le vote de juin n'est pour autant pas définitif et les travaux ne débiteront pas comme espéré

avant la fin de l'année. «À la suite de différentes réflexions et de contacts avec nos avocats, nous avons décidé de lancer le référendum, pour redonner la parole à la population», annonce Marcel-Jacques Bacca, opposant historique et président de l'EA. Selon lui, «l'entêtement de nos autorités à vouloir à tout prix imposer un projet cher, mal ficelé et contraire aux vœux des Aiglons est un déni de démocratie».

De concert avec les commerçants

«La Municipalité a pris acte lundi du dépôt d'un référendum, confirme le syndic Grégory Devaud. Elle espère que les citoyens reconnaîtront la qualité des aménagements déjà réalisés. Elle relève que ce projet revu s'est

fait de concert avec les groupes politiques, l'association des commerçants et divers intervenants, dont le retrait des pavés sur les espaces routiers, le maintien du stationnement sur la rue Plan-tour, la pose de pavés joints sur les espaces piétons, la revue d'espaces verts, du mobilier urbain et la diminution des coûts du projet.»

D'autres procédures peuvent être déclenchées à la suite du suffrage de juin, dans le cadre de cette rénovation de la place, qui crispe les fronts depuis de nombreuses années. «Les 21 citoyens dont les oppositions ont été levées par le Conseil communal ont évidemment la possibilité de recourir auprès du Tribunal cantonal. La décision n'est pas encore prise», informe Marcel-Jacques Bacca.

Le Montreux Jazz Festival se joue aussi dans l'assiette



Plusieurs nouveaux stands de nourriture sont dispersés le long des quais lors du Montreux Jazz Festival. Ici, l'équipe du Saoko, de la cuisine fusion japo-péruvienne.

| L. de Senarclens - 24 heures

Nouveautés

Comme chaque année, les différents stands de nourriture sont pris d'assaut par les festivaliers. Un «pop-up fraîcheur» se démarque, tout comme plusieurs découvertes amérindiennes, asiatiques et africaines.

Patrick Combremont

redaction@riviera-chablais.ch

Et vous, qu'allez-vous «poker» ces prochains jours parmi les stands de nourriture du festival?

Car Montreux n'offre pas seulement des découvertes musicales et des scènes gratuites, c'est aussi

la grosse affluence, le bouchon même, à parcourir les échoppes des cuisines de différents horizons, tout au long du lac. Et les «bowls», justement, ces bols de nouilles ramen et autres spécialités asiatiques ont la tendance.

Pour cette 59^e édition, l'organisation du MJF a aussi monté de toutes pièces un restaurant privilégié, le Lido, sur le quai de la Rouvenaz. Cette terrasse couverte se situe à deux pas de la Scène du Lac et dispose de 115 places assises. «On a tablé sur trois mois pour développer ce projet avec le festival», sourit Michael

Fessler, chef de cet établissement éphémère, avec son associé Yannick Poffet.

Manger comme au restaurant

Venus de l'événementiel, les deux compères ont fondé l'expérience «Fud Låb». «Dans les fêtes ou les manifestations ponctuelles en Suisse, on s'est aperçus qu'on soigne la scénographie, le décor. Mais la nourriture reste souvent des aliments traiteur de maigre qualité», poursuivent les entrepreneurs. Ici donc, ils ont travaillé des plats à la fois «sur mesure», et «à la mesure» de l'événement. La cuisine qu'ils présentent aux festivaliers est d'inspiration méditerranéenne avec des produits frais. L'aspect «pop-up» de ce restaurant éphémère se veut aussi original.

Michael Fessler et Yannick Poffet s'attendent à servir entre 250 à 300 couverts par jour. Les inconditionnels de Quincy Jones retrouveront également à la carte son assiette préférée, celle du saumon «balik», du cœur de saumon gravlax à la façon du tsar Nikolaï.

Le Lido comprend encore un espace qui peut être privatisé à la demande, ainsi qu'un bar extérieur, où ceux qui n'y auraient pas trouvé de place pourront commander et trouver des plats à l'emporter.

Fumets d'Amérique latine

Pour les festivaliers qui préfèrent manger rapidement et debout, il y a également pléthore de stands. Les empanadas restent par exemple un must. Au stand Andersen, ils se déclinent

maintenant en plusieurs sortes de viandes, comme chorizo ou pancetta, mais aussi en «verdure» caprese ou humita – un plat traditionnel amérindien à base de maïs, tomate et fromage –, et même en version dessert pomme.

Les saveurs d'Amérique du Sud ont d'ailleurs la cote, de l'incontournable «Barrio Fino» avec ceviche et lomo, aux tacos mexicains de la «Taqueria Don Vergas». À l'heure où s'ouvre la scène de l'Ipanema, et ses fumigènes, à côté, le fumet carné du grill argentin attire, lui aussi, une longue file d'attente.

Des plats revisités

Un peu plus loin, le «Saoko» est un des nouveaux arrivés qui éveille les papilles. L'échoppe concocte de la cuisine fusion: «péruvienne, par l'origine de mon associé, et japonaise de tradition Nikkei», explique son chef, Yoss Kakinuma. On était surtout actifs dans les restaurants. Et puis, on a participé une première fois au StrEAT food festival, à Vevey. Là, on espère un bon succès».

À la carte, à la fois des Poke bowls de viande ou de poisson, piquants ou acidulés, façon nipponne, mais également avec le ragoût ou la sauce péruvienne, des tempuras de légumes, karaage et edamame, sans oublier les mochis glacés.

Presque à côté, les amateurs de ramen, de buns et de gyozas trouveront également l'«U-mamido». À signaler aussi les Coréens «Dotori», le «Tibet café» et un nouveau «Santa Arepa» vénézuélien.

Autre continent, autre cuisine populaire, le «Mamafe» africain, ouvert par Kriss Madognia, amène l'originalité de ses buns «revisités» et accommodés avec de la pâte d'arachide et de la sauce africaine, ou de ses frites de manioc.

Avec la chaleur, les gourmands se retrouvent souvent en grappes autour des granités, très appréciés cet été. Dans ces conditions, un manque se remarque. Si les incongrues «hot fondues», crêpes et gaufres trouvent toujours des adeptes, impossible toutefois de dénicher d'artisan glacier ou de glaces véritablement «maison».



La cuisine latine est très présente au Montreux Jazz Festival. Ici les tacos mexicains de la «Taqueria Don Vergas».

| L. Menetrey

La Valaiso-Veveysanne Moictani électrise le Montreux Jazz Festival

Musique

L'artiste de pop-rock alternatif est montée pour la première fois sur l'une des scènes du mythique festival ce lundi. Rencontre quelques instants avant le grand frisson.

Liana Menétrey
lmenetrey@riviera-chablais.ch



Tania Praz a grandi à Nendaz et habite depuis plus de cinq ans à Vevey, où sa musique est née entre les quatre murs de sa chambre.

| C. Dervy - Tamedia

était bénévole pour la manifestation. Cette année, elle est passée de l'autre côté et a joué sur la Super Bock Stage, une des scènes phares de la programmation OFF.

Originaire de Nendaz, installée à Vevey depuis plusieurs années, Moictani décrit sa musique comme de la «bedroom pop rock from Nendaz et España in Vevey city». Pour autant, elle n'aime pas se cantonner à un style musical. «J'aime explorer toutes les possibilités. Je suis quelqu'un de théâtral. Je reste fidèle à moi-même tout en faisant des trucs un peu too much (trop). J'adore faire des cris sur scène. Moictani, c'est un peu une boule d'énergie en vrai.» Et ce n'est pas peu dire.

La clown de la famille

Du côté de la Super Bock Stage, c'est l'heure du soundcheck. Malgré le ciel qui pleure, le public commence à s'amasser, les parapluies se chevauchant. Déjà, il se laisse happer par la voix puissante de Tania et s'extasie sur les sons de guitare saturés et les sub-bass grondantes (fréquences très graves produites sur un synthé).

À l'abri, ses proches sont là. Régis et Olga Praz, ses parents, ne rechignent jamais à descendre des hauteurs de Nendaz, pour assister à un concert de leur fille en plaine. «Tout le travail qu'elle a fourni pour en être là! Elle s'est donné les moyens et aujourd'hui, c'est une belle reconnaissance», lance son père. À quelques minutes du

début du show, ils se laissent aller sur quelques anecdotes de «la clown de la famille», celle qui faisait son show aux repas communs et qui chantait à tue-tête dans la voiture. «Tania n'arrêtait pas», rigole sa mère avant d'accourir au-devant de la scène au retentissement des premières notes.

Bête de scène

21h30. Moictani et son groupe donnent le ton. Tania est vêtue d'une robe déstructurée blanche par-dessus son pantalon, avec des bottines couleur piment et sa guitare Fender, au ton rose pâle, assortie à ses cheveux et à son rouge à lèvres. Une heure de show durant laquelle Tania sort la bête de scène qui est en elle.

Avec une touche singulière, des cris ponctuent ses paroles et injectent une énergie viscérale aux titres de son dernier EP «Mi coche azul» (Ma voiture bleue). Dans son titre «No me gusta» (Ça ne me plaît pas), elle énumère tout ce qui l'énervé: «Je me réveille et ça sent le cramé / Je t'appelle et tu ne me réponds pas, no me gusta.» «C'est mon côté un peu impulsif, que je tiens peut-être de mes origines espagnoles. On a le droit d'être en colère et de l'exprimer», glissait-elle avant son concert. Et dans le public, ça prend. Les pieds tapent, claquent, glissent sur le sol détrempé. La boule d'énergie Moictani est contagieuse. Ce sera désormais au tour des festivaliers du Paléo d'en faire l'expérience le 22 juillet prochain.

« Ils n'auraient jamais dû être en l'air à ce moment »

Montreux

L'amerrissage forcé de deux parapentistes dans le Léman, la semaine dernière, agace le milieu du vol libre. Un pilote professionnel chablaisien parle d'«inconscience».

Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

Plus de peur que de mal pour ces deux-là. Le 30 juin dernier, alors que de violents orages se déchaînaient sur la Riviera, deux parapentistes ont terminé leur vol dans les eaux agitées du Léman, au large de Clarens. C'est le site de 20 minutes qui l'annonçait, avec une vidéo de l'un de ces deux amerrissages d'urgence. Heureusement repérés par la police, les deux pilotes ont été repêchés par la société de sauvetage de Clarens.

Renseignement pris auprès de la Police cantonale vaudoise, il s'agit de deux Suisses de 38 et 45 ans, qui se connaissent et qui vivent dans la région de Lausanne. «Ils avaient décollé des Pléiades», indique son porte-parole David Guisolan. Citée par 20 minutes, la

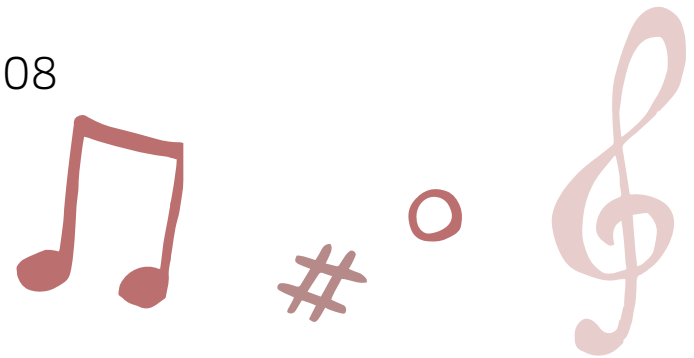
gendarmerie expliquait qu'«après avoir subi plusieurs fermetures de voiles, ils ont décidé par eux-mêmes d'amerrir pour éviter un risque de blessure».

Un incident «prévisible»

Si cette mésaventure s'est relativement bien terminée (l'un des deux a quand même été conduit à l'hôpital pour une suspicion de fracture), elle fait encore grincer des dents chez certains adeptes du vol libre. «Ces deux pinpins – c'est comme ça qu'on les appelle – n'auraient jamais dû se trouver en l'air à ce moment!», s'échauffe Thierry Muller, directeur de Skypassion, un entreprise basée à Noville qui propose des vols biplace en parapente et delta.

Selon lui, un tel épilogue était «prévisible». «Ça frise l'inconscience», lâche ce pilote chevronné, 35 ans de parapente au compteur. «Il faut faire son check météo avant. Et puis le bon réflexe aurait été, pour l'un, de se poser plus tôt. Et pour l'autre, qui est visiblement parti après, de ne pas décoller.» Thierry Muller est remonté. Car avec cet accident, c'est l'image de toute une activité dans la région qui est éclaboussée. «Les gens peuvent facilement faire l'amalgame.»

Malgré notre demande, la police vaudoise n'a, sans surprise, pas souhaité nous mettre en contact avec les deux parapentistes.



Montreux

Premier week-end de tonnerre!

Du vendredi 4 au dimanche 6 juillet

Hommage à Quincy Jones, rap argentin, reggaeton colombien et saveurs brésiliennes ont coloré la manifestation, avant la venue de Neil Young. La 59e édition du Montreux Jazz Festival a ouvert le bal dans des conditions idéales en fin de semaine dernière.

Photos: **Jean-Guy Python**



Vendredi, Chaka Khan a ouvert les feux sur la Scène du Lac. Elle y a célébré ses 50 ans de carrière, avec un hommage à l'œuvre de Quincy Jones, pendant un concert de plus de 3 heures.



Ambiance estivale lors du coucher du soleil, non loin de la statue de Freddy Mercury.



«The Loner» sur la Scène du Lac dimanche soir: un grandiose Neil Young devant un public conquis.



Sur les quais, les festivaliers profitent de la douceur du soir.



Show efficace et plein d'énergie le samedi soir sur la Scène du Lac avec J Balvin et son reggaeton musclé.



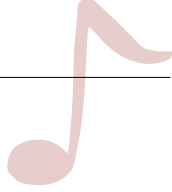
À quelques pas des différentes scènes, la vue sur le lac reste un des atouts du festival.



Déferlante de hip-hop latino samedi soir, avec Trueno, enfant prodige du rap argentin.



Véritable révélation du week-end sur la Scène du Casino, la jeune chanteuse anglaise Sienna Spiro, 19 ans, est un talent déjà affirmé dans un registre soul et jazz.



Les avalanches contées dans les Ormonts

Vers-l'Église

En deux boucles, aux Mosses et aux Diablerets, un nouveau sentier rappelle comment les coulées de neige ont marqué le paysage et influencé le bâti. Casquette obligatoire!

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

«En plein soleil! Prenez à boire en suffisance.» Le livret «Sentier des avalanches» est très clair. Si vous vous engagez sur une des deux boucles de 7 km chacune au départ des Mosses ou des Diablerets, vous évoluerez en terrain totalement découvert.

On ne s'étonne pas, dès lors, que les coulées de neige qui ont rythmé l'histoire de la vallée y aient trouvé un terrain propice pour parfois semer la désolation et marquer l'imaginaire collectif. C'est du reste la raison d'être du «Sentier des avalanches». Comment ces dernières ont-elles marqué le paysage? Comment les habitants ont-ils adapté leur bâti pour continuer à exploiter ces pentes en minimisant les risques?

Pour le savoir, nous nous sommes glissés dans le groupe aux allures de course d'école qui a inauguré le tracé le 25 juin dernier, au départ de la gare des Diablerets. À la manœuvre, Pauline



Un petit livret détaille les différents événements liés aux avalanches ormonanches. Il peut aussi être téléchargé sur un téléphone portable. | K. Di Matteo

Blintz, Mila Maurer et Kaelan Teriaca, les trois étudiants en géographie de l'Université de Lausanne qui ont conçu l'itinéraire dans le cadre de leur travail de master.

Le trio a répondu à l'appel à projets lancé l'été dernier par le Centre interdisciplinaire de recherche sur la montagne (CIRM). Ce dernier a retenu leur travail et contribué à en financer une partie, à l'instar de la Fondation ormonanche VD3209, très active dans les projets locaux de préservation et de mise en valeur du patrimoine. Les deux Communes d'Ormont-Dessus et Ormont-Dessous ont également apporté leur soutien. «Et voici aujourd'hui le fruit de notre labeur de dix mois», a lancé Kaelan au moment de débiter la balade.

Prolonger l'exposition

Sous sa casquette, Virginie Duquette, conservatrice du Musée des Ormonts (où la balade se terminera deux heures et demie plus tard à Vers-l'Église), sautille d'excitation à l'idée d'inaugurer ce sentier et d'en détailler chaque point d'intérêt. Le thème des avalanches lui tient à cœur, elle qui a conçu l'exposition «AVALanche», en cours au musée jusqu'en avril 2026. «Je leur ai mis à disposition les 240 gigaoctets de données textes et photos que j'avais collectés. Ils ont fait un super travail de synthèse», lance-t-elle.

Après quelques minutes, le groupe d'une trentaine de personnes s'élance dans la montée vers le Lavanchy, le replat qui amorcera la redescente vers Vers-l'Église. Les plus motivés auront le choix de continuer à

crapahuter plus en amont pour rejoindre celle des Mosses. Une belle petite montée, direction La Dia.

Jusqu'au Lavanchy, les mollets sont déjà mis à contribution le long du sentier qui suit peu ou prou des segments de Vaud Rando, même si le «Sentier des avalanches» a sa signalétique propre. On slalome entre des chalets vieux et moins vieux pour atteindre les premiers triangles jaunes portant les numéros de chapitre auxquels ils renvoient dans le livret, qu'il soit physiquement dans vos mains ou téléchargé sur un téléphone portable.

On y apprend, exemple à l'appui sous les yeux, l'existence des forêts de protection, ces remblais de terre, parfois adossés à des murs en béton, prévus à l'arrière des habitations pour dévier les avalanches. De même, les cases (ou buges) ont adopté des toits en tôle permettant à la coulée de «glisser» par-dessus la construction.

À plus grande échelle, des digues de canalisation des avalanches ont été construites après celles, mémorables, de 1984, pour préserver des zones d'habitations entières. Jusqu'aux paravalanches, que l'on distingue sur les cimes. L'un des trois gros panneaux explicatifs du parcours l'explique.

Au loin, de l'autre côté de la vallée, le secteur Creux de Champ expose ses flancs meurtris par les coulées de 2021. Au même titre que d'autres zones fortement touchées, il a droit à son chapitre. Le coup d'œil permet de constater combien la nature y a repris son travail de colonisation. Les feuilles plus aisément, «car ils plient sous l'avalanche, tandis que les résineux cassent, et se

régénèrent donc plus lentement», explique Virginie Duquette.

Du reste, la forêt et la biodiversité ne sont pas oubliées dans les textes. «Et c'est intéressant de voir comment les bois dévastés deviennent des périmètres de régénération», ajoute la conservatrice. A contrario, deux fiers survivants de 1984, une quinzaine de mètres de haut, donnent des éléments sur la trajectoire de la coulée.

Une histoire à préserver

À l'heure des discours et des remerciements sur la place de Vers-l'Église, Kaelan Teriaca a renvoyé les personnes intéressées vers le site Internet des Alpes vaudoises, en attendant de convaincre Swiss Rando de référencer l'itinéraire sur sa plateforme.

Pauline Blintz a ajouté que «si ce sentier est prévu exclusivement pour l'été, une réflexion est en cours pour qu'une partie de la boucle des Mosses soit faisable en raquettes.» Musique d'avenir.

À ceux, enfin, qui poseraient la question de l'utilité d'un énième sentier didactique de montagne, Virginie Duquette a donné une réponse très claire: «On tend à faire passer la montagne pour un espace de jeu, un Parc Disney à ciel ouvert, et mon cœur vacille. Nous avons l'immense responsabilité de transférer ces connaissances à nos jeunes, sinon nos paysages ne sont que des cartes postales vides. Le paysage raconte des histoires. Je me rappelle d'un enfant qui m'a demandé si les paravalanches, ces <lignes blanches dans la montagne>, étaient des vignes. Cela peut prêter à sourire. C'est surtout l'occasion de nourrir cette belle curiosité.»

alpesvaudoises.ch/fr/V227663/col-des-mosses/sentier-des-avalanches
Livret disponible aux Offices du tourisme locaux et au Musée des Ormonts, à Vers-l'Église.



Scannez pour ouvrir le lien

En bref

ROSSINIÈRE

Une montgolfière percute une ferme

Un incident est survenu le 1^{er} décembre 2024 à Rossinière, informe le Service suisse d'enquête de Sécurité (SESE), qui vient d'ouvrir une procédure. «Lors d'une tentative d'atterrissage d'urgence après collision avec des arbres, le ballon a heurté violemment le sol à plusieurs reprises avant de percuter la façade d'une ferme.» Les deux passagers ont été blessés, dont un gravement. Contacté, le Centre alpin international de ballons à air chaud – à qui appartient l'aérostat – ne donne pas plus d'informations à ce stade. **RBR**

MONTHEY

Des énigmes au pays des merveilles

La Casa Nova organise une grande chasse au trésor en plein air cet été. Du 9 juillet au 30 août, l'institution montheysanne propose dix dates au choix (9,11,16,19,23,30 juillet et 13,16,20,30 août). Les enfants sont invités à résoudre des énigmes décalées sur un itinéraire accessible à pied. Les participants dès 14 ans peuvent y prendre part sans accompagnement, les plus jeunes avec un adulte. Le parcours réalisé avec plusieurs commerçants est ponctué de quinze postes répartis dans les rues de la ville. À noter encore que cette activité est gratuite et sur inscription. Infos: www.casanovamonthey.ch/agenda/chasse-au-tresor-au-pays-des-merveilles/ **XCR**

Une rave sauvage et illégale fâche à Vers-l'Église

Ormont-Dessus

Les appels se sont succédé samedi soir et dimanche matin, sans résultat sur le terrain. Pourquoi? «Par proportionnalité» et pour éviter un «Malleray-bis», explique la police.

Karim Di Matteo kdimatteo@riviera-chablais.ch

La manifestation qui a enflammé de sons et de lumières un coin de forêt samedi soir et dimanche matin au-dessus de Vers-l'Église dès 22h a probablement été moindre que celle de juillet 2022 aux Diablerets, mais le rassemblement de 200 à 300 fêtards a valu une sale nuit à certains riverains.

«Un convoi d'au moins dix véhicules passe en trombe aux alentours de 18h30 par le village de Vers-l'Église avec un matériel impressionnant, nous écrit un riverain. Puis un autre groupe descend du train. Impossible de fermer l'œil. Les murs ont vibré, la forêt a été illuminée à pleins feux.»

Manque de fermeté?

Sur les réseaux sociaux, certains se montrent tolérants ou préférent en sourire. D'autres, pas du tout. «Manque total de respect, pour la faune, pour les riverains.» «À Corbeyrier (ndlr: juin 2024 dans le secteur de l'Hongrin), ils les ont délogés manu militari, mais aux Diablerets on les accepte les bras ouverts. Chercher l'erreur.» «Arrosez ce petit monde avec du purin!»

Des internautes interrogent le manque de fermeté de la police, sollicitée à plusieurs reprises entre le samedi et le dimanche. Selon David Guisolan, porte-parole de la Police cantonale, «il y a un principe de proportionnalité à respecter, entre les moyens à disposition et le risque réel. Deux patrouilles, ce n'est pas suffisant pour inviter plusieurs centaines

de personnes à quitter les lieux. Si l'on ordonne la cessation d'activités, il faut avoir des moyens suffisants face à des gens qui ne sont pas enclins à quitter les lieux, qui se croient dans leur bon droit.»

Un précédent récent

À l'appui, David Guisolan rappelle le précédent du 15 juin à Malleray, dans le Jura bernois: «La police est intervenue en force pour faire cesser la musique. Se sont ensuivis des débordements, des affrontements, la situation a pris une tournure disproportionnée et la police a dû se replier.»

Dans le cas de Vers-l'Église, il précise que «si la manifestation a généré certains riverains, tout s'est déroulé de la manière la plus calme, sans débordement». Christian Reber, syndic d'Ormont-Dessus, ajoute: «Je me suis rendu sur place hier matin, il n'y avait aucun désordre, pas un mégot, pas une bouteille, pas un papier.»

«Aucune impunité»

Cela ne favorise-t-il pas une forme d'impunité, s'interrogent tout de même les mécontents? «Il n'y en a aucune, tranche David Guisolan, les organisateurs sont systématiquement dénoncés à l'autorité compétente.» De même, Christian Reber assure «qu'une plainte sera déposée».

Le porte-parole de la Police cantonale ne constate par ailleurs pas de montée en puissance de ce type d'événements sur sol vaudois. «Je dirais même que c'est plus calme que l'an dernier.»



▲ Sur le «Sentier des avalanches», des petits panneaux indiquent les points d'intérêt et renvoient aux chapitres du livret explicatif du parcours. | K. Di Matteo

Le sentier offre de beaux points de vue sur Les Diablerets. Au fond, à Creux de Champ, les traces de l'avalanche de 2021 sont encore bien visibles. | K. Di Matteo



Gilles, chantre du Pays de Vaud et bourgeois d'honneur de Montreux

Le chansonnier Gilles dans toute sa splendeur.

© Archives communales de Montreux

Histoire

Il y a 50 ans, sa ville natale portait le chansonnier et poète, né Jean Villard, à sa plus haute distinction.

Christophe Boillat
cboillat@riviera-chablais.ch

En 1975, les autorités montreuysiennes envisagent de porter à la bourgeoisie d'honneur – distinction très parcimonieusement accordée, encore de nos jours – Jean Villard et Alfred Vogelsang. Le premier est plus connu sous son pseudo Gilles, poète et chansonnier célèbre, et dans le cœur de tous les Vaudois. Le second fut le premier syndic de la nouvelle Commune, née en 1961 de la fusion entre Montreux, Châtelard et Les Planches.

«J'étais président de la commission chargée de rapporter au Conseil communal. Les Radicaux me demandaient alors de pousser dans mon rapport la candidature de Vogelsang, l'un des leurs», se remémore Roger Bornand, membre alors du parti libéral et qui fut aussi président de l'organe délibérant. «La vieille garde avançait que l'ancien syndic avait fait énormément pour la Ville en termes de gestion, alors que Gilles n'apportait finalement que sa notoriété.»

Le célèbre publicitaire et encore aujourd'hui principal contributeur du site mymontreux.ch rappelle et arrive à



Un extrait du discours de Gilles en alexandrins.

© Archives communales de Montreux

convaincre que les deux candidats étaient «aussi importants l'un que l'autre». Et finalement, c'est le tandem que le Conseil communal plébiscite au soir du 2 juillet 1975, lors d'une séance que le journaliste de l'Est vaudois qualifie par ailleurs dans le chapeau de son article de «touffue».

L'intronisation officielle et le banquet se déroulent au Château du Châtelard le 26 novembre. Le grand poète remercie sa Ville par un long discours rédigé en alexandrins, sa marque de fabrique. À noter que Gilles était

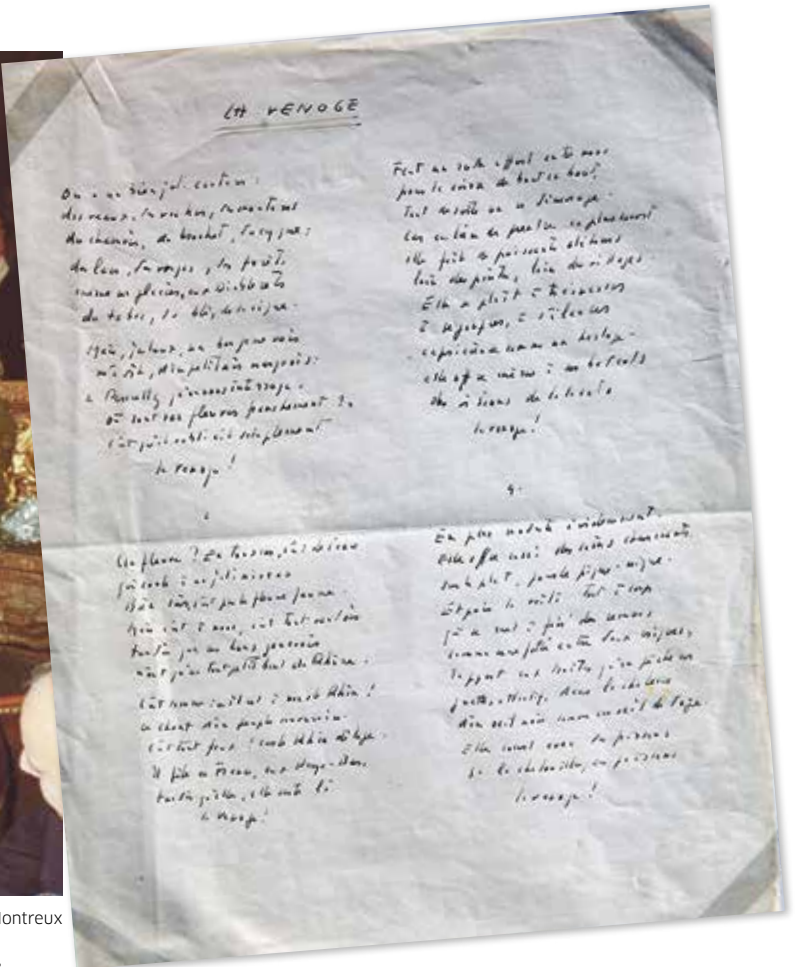
déjà bourgeois d'honneur de Daillens, commune d'origine de sa famille, et de Saint-Saphorin, où il résidait.

Reconnu par Brassens et Brel

On ne se le figure peut-être plus à la hauteur de son immense talent de poète, chansonnier, découvreur de talents, homme de théâtre à la carrière internationale, mais Villard-Gilles fut l'un

des plus grands artistes suisses du 20e siècle et le chantre du Pays de Vaud. Son hymne, «La Venoge», est bien connu de tous.

Les deux artistes majeurs de la Francophonie ont témoigné de son importance. «On peut dire que Gilles est un des ancêtres des auteurs-compositeurs d'aujourd'hui parce que c'est lui qui le premier a délibérément écrit de bonnes chansons», a dit Georges Brassens. «À Gilles, mon maître



L'original du poème «La Venoge», ici la première page, se trouve aux Archives cantonales.

© Archives 24 heures

depuis toujours. Humblement. Sincèrement», a plaidé Jacques Brel. Il a aussi écrit le célèbre «Les Trois Cloches» rendu populaire mondialement par Edith Piaf.

Enfant de Vernex

Jean Villard est né dans le quartier de Vernex le 2 juin 1895, de ce qui est aujourd'hui l'avenue de la Gare 24. Une plaque en atteste. C'est le benjamin des sept enfants de Louis Villard. Cet architecte réputé a contribué à façonner le visage touristique de la Perle de la Riviera.

Il est impossible d'être exhaustif quant au parcours artistique du Montreuisien. Il a démarré en 1918 à Lausanne avec un rôle à la création de «L'Histoire du Soldat» de Ramuz, Stravinsky et Ansermet. Le jeune Vaudois monte à Paris et côtoie les Juvet et Dullin. Il joue dans une pièce de Copeau le personnage de... Gilles, nom qui ne le quittera plus.

Son premier duo célèbre avec Julien lance sa carrière en 1932. On leur doit notamment la

célèbre chanson «Dollar». De retour en Suisse à cause de la guerre, Gilles rencontre Edith Burger. Ils fondent le cabaret lausannois «Le coup de soleil». De retour à Paris, Gilles forme un duo avec le Veveysan Albert Urfer. Les succès s'enchaînent pendant une décennie avant un retour définitif en terres vaudoises, précisément à Saint-Saphorin.

Grâce à ses disques, son activité de cabaretier, la radio et le théâtre, Gilles a fait des tournées dans toute l'Europe avant de quitter la scène en 1976. Un film a alors été tourné sur sa vie et sa carrière. Outre ses trois bourgeoisies d'honneur, le Vaudois a été couronné par nombre de distinctions dont celle de chevalier de la Légion d'honneur. Des Communes du canton de Vaud ont honoré sa mémoire par des plaques, des parcs et une rue.

L'artiste meurt le 26 mars 1982 à l'âge de 86 ans au Samaritain à Vevey. Le grand homme repose à Saint-Saphorin.

Sources: journaux vaudois de l'époque, Wikipédia et fondation-gilles.org

Montreux en compte sept

«La bourgeoisie d'honneur de la Commune de Montreux honore ceux qui lui ont rendu d'exceptionnels services, l'ont fait connaître en Suisse et dans le monde», peut-on lire sur le site Internet de la Perle de la Riviera. Avant la fusion des communes du Châtelard et des Planches, Montreux comptait un bourgeois: le Dr. Benjamin Buenzod. Depuis la fusion, plusieurs autres personnalités ont été honorées: Jean-Jacques Cevey, syndic, député et président du Conseil national, Otto Held, compositeur et musicien, Edmond Jaquet, syndic, député et conseiller d'État, et Claude Nobs, fondateur du Montreux Jazz Festival.

L'autre bourgeois du jour

Ce 26 novembre 1975, Gilles n'accède donc pas seul à la bourgeoisie d'honneur. Alfred Vogelsang, né en 1905, est aussi promu. Élu radical, il forme avec Édouard Jaccoud, Francis Paroz, Henri Chollet, Jean-Jacques Cevey, Georges Fuhrer et Jean-David Cochard la première Municipalité de Montreux fusionnée en 1961. Il recueille le plus de voix en 1962 et est donc logiquement nommé syndic. Acteur important de la fusion, il est déjà syndic du Châtelard depuis 1946. Alfred Vogelsang a mené à bien l'assainissement financier de sa Commune, préalable indispensable à la fusion. Il est également député au Grand Conseil depuis 1945 et accède au perchoir en 1964, année de l'Exposition nationale. Alfred Vogelsang sera syndic jusqu'en 1969. Il s'éteint en 1997.

Source: Archives communales de Montreux

Le Fun Planet restera débranché jusqu'à cet automne

Rennaz

Le site de loisirs a fermé ses portes pour toute la période estivale. Une mise hors tension visant à geler les dépenses après un début d'année difficile.

Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

Envie d'un bowling un de ces soirs? Pas la peine de vous rendre au Fun Planet de Rennaz. Le temple chablaisien des loisirs est complètement fermé depuis le 29 juin dernier. Et il devrait le rester jusqu'en octobre. Telle est la mesure drastique décidée par son administrateur.

«C'est la météo qui nous tue», résume l'entrepreneur. «Après un mois de janvier encourageant, notre chiffre d'affaires a dégringolé à partir de mars.» La faute, selon lui, à un ciel trop souvent radieux. Et donc peu propice aux activités d'intérieur. «Les vacances de Pâques ont été très ensoleillées, et depuis, on n'a pas vu beaucoup de pluie», relève-t-il.

Personnel licencié

«Cette fermeture estivale a été décidée il y a deux semaines, après quatre week-ends consécutifs où la fréquentation ne suivait toujours pas.» Dans un contexte financier délicat où l'entreprise se bat déjà pour renouer avec les chiffres noirs depuis le Covid (voir édition 187, 22 janvier 2025), cette mise hors tension vise à geler les dépenses. La totalité du personnel, soit huit collaborateurs fixes



Également fermé depuis le 29 juin, le Fun Planet Kids doit rouvrir en octobre «sous une autre forme». | DR

et les extras, ont ainsi dû être remerciés. «On ne manquera pas de les rappeler lors de la réouverture s'ils sont libres.»

Une pause forcée qui a été instaurée en accord avec le propriétaire du bâtiment. Ce dernier, un fonds immobilier, «accompagne l'entreprise dans sa recherche de solutions», souligne l'administrateur de Fun Planet. «Sans son appui, nous serions cuits.»

Attractions à la trappe

Inauguré en 2022 au terme d'un chantier à 9,5 millions de francs, le Fun Planet Kids – l'ancien karting transformé en secteur pour les petits – a lui aussi éteint la lumière pour l'été. Il rouvrira en automne, mais sous une autre forme. «Nous sommes en train d'étudier une

version plus restreinte.» Exit donc la mini-ville et la grotte spéléo, des attractions présentées comme uniques en Suisse, mais qui n'ont visiblement pas rencontré leur public. «Elles seront remplacées par des installations modulables que l'on peut déplacer.»

Cette réduction de l'offre ira de pair avec une baisse des tarifs. Avec une nouveauté de taille: les parents ne paieront plus pour accompagner leurs enfants. À la caisse, il fallait en effet compter 29 francs par enfant et 14 francs par adulte. «C'est une critique qui nous est souvent revenue et qui a certainement été un frein à l'affluence, admet notre interlocuteur. Même si dans les faits, les grands s'amuse parfois autant!>

À Rennaz, sur un site qui couvre 11'500 mètres carrés, le patron de Fun Planet vise un «business model avec moins de charges». En clair, restructurer et faire plus petit. «Nous avons déjà diminué la partie restauration de 70%», indique-t-il. De quoi être plus résilient face aux aléas de la météo. Et de préciser: «En temps normal, nous devrions provisionner en hiver pour faire face à la baisse habituelle des recettes en été. Mais avec notre situation financière fragile, ça n'a pas été possible cette année.»

Deux fois plus petit que celui de Rennaz en termes de surface, le Fun Planet de Bulle n'est quant à lui pas concerné par ce débranchage estival.

En bref

MONTHEY



DR

Un nouveau directeur chez Syngenta

L'Anglo-Suisse Jan Russell (à g.) est le nouveau patron du site Syngenta à Monthey depuis le 1^{er} juin, communique l'entreprise active sur le site chimique de la cité chablaisienne. Il succède à Nicolas Herold (à dr.), qui était à la tête du site depuis 2018 et qui est nommé au niveau européen du groupe. Âgé de 51 ans, père de deux enfants, Jan Russell sera également responsable des deux autres sites AI (matière active) en Suisse, Muttentz et Kaisten. **KDM**

VEVEY



DS

Nestlé a diplômé 61 apprentis

Nestlé International a célébré ses nouveaux apprentis le 3 juillet. 61 jeunes, formés dans 12 métiers différents au sein de 8 entités Nestlé en Suisse, se sont vu remettre leur certificat des mains du CEO Laurent Freixe. **KDM**

VINS

Trois régionaux se distinguent

La Sélection des Vins Vaudois 2025 a décerné 116 médailles d'or et 70 médailles d'argent à Morges. Parmi les champions de catégorie, trois chablaisiens: le Trois Tours, Rosé 2024, des Celliers du Chablais à Aigle (Vins rosés et blancs de noirs), la Syrah 2023 Lavaux AOC, de la Cave des Rois à Villeneuve (autres cépages rouges) et le Doral Clos du Rocher 2019, d'Obriest à Yvorne (Vins liquoreux). **KDM**

Partenariat



-20%

Suisse et sans gluten

24 recettes de boulangerie & pâtisserie en mode «gluten free». Voici le premier guide des plaisirs typiques de notre pays, oubliés ou méconnus des cœliaques, allergiques au blé et sensibles au gluten. Parce que le goût, c'est la vie et que partager l'est aussi. Pâté vaudois, cuchaule, bricelets et autres tourtes typiques sont accompagnés d'une explication historique et de deux propositions de boissons.



Prix: 16 francs
(+2 CHF de frais de port)

Infos

Directrice de la publication: Virginie Jobé-Truffer
Photographies: Nicolas Righetti
Format: carré (200 x 200 mm)
Pages: 112
Âge: dès 12 ans



Prix: 10 francs
(+1 CHF de frais de port)

Infos

Auteure: Virginie Jobé-Truffer
Illustratrice: Yves Schaefer
Format: 150 x 150 mm
Pages: 12
Âge: dès 2 ans

Les p'tits délices suisses

Cet imagier cartonné destiné aux tout-petits illustre des mots gourmands typiques de Suisse romande. Avec des mots du quotidien, mis en situation par les chouettes dessins d'Yves Schaefer, les enfants s'identifient aux personnages espiègles tout en acquérant un vocabulaire helvétique et français. Pratique, ludique et coloré, cet ouvrage fait partie de la collection « Les p'tits livres suisses », qui permet d'apprendre en s'amusant.



-20%

En partenariat avec votre journal, les **Éditions Jobé-Truffer** proposent aux lecteurs de **Riviera Chablais Hebdo** une offre sur les 2 ouvrages présentés.

Je commande:

☐ Suisse et sans gluten

☐ Les p'tits délices suisses

Nombre d'exemplaires ____

Nombre d'exemplaires ____

Veuillez écrire en MAJUSCULES

☐ Mme

☐ M.

Nom

Prénom

Rue/N°

NPA/Localité

Date & Signature

Formulaire à remplir et envoyer sous pli à: **Riviera Chablais SA**,
Chemin du Verger 10, 1800 Vevey ou par courrier à **info@riviera-chablais.ch**
Edition: 210

Riviera
Chablais
Hebdo

EDITIONS
Jobé-Truffer

Jonathan Dubas

« Ce que nous avons réussi est incroyable »



Pour Jonathan Dubas, la victoire à Oulan-Bator représente une opportunité idéale pour se lancer dans un projet olympique, avec en ligne de mire les JO de Los Angeles en 2028.

| Swiss Basketball

Basketball

À la surprise générale, l'équipe suisse de basket 3x3 est devenue vice-championne du monde en Mongolie fin juin. De retour, Jonathan Dubas, l'ex-capitaine du Vevey Riviera Basket nous raconte cette folle épopée.

Bertrand Monnard

redaction@riviera-chablais.ch

Jonathan Dubas, une fois l'adrénaline retombée, vous réalisez ce que vous venez d'accomplir?

- C'est fou! Cet exploit, personne ne l'attendait. Comme c'est tout frais, on a encore de la peine à réaliser. J'espère qu'avec ce succès, il y aura des retombées positives pour le basket suisse en général.

Ces dernières semaines, l'équipe féminine de 5 contre 5 a participé à son premier Euro depuis 1956, et les garçons M19 ont atteint les quarts de finale du Mondial à Lausanne. Il se passe quelque chose en Suisse?

- Vu le peu de basketteurs que compte notre pays, c'est une très bonne chose. Pour l'image et pour l'avenir.

À Oulan-Bator, en Mongolie, vous avez battu les meilleures équipes du monde, sauf l'Espagne.

- Des 20 équipes engagées, je crois que nous étions 14^e au classement mondial, c'est-à-dire que nous sommes arrivés sur place sans prétention. Après avoir pris une déroute d'entrée contre l'Espagne (21-12), on s'est dit que c'était mal barré. Puis, dans cette phase de poule, nous avons dominé la Grande-Bretagne, et puis surtout la Hollande, les récents champions olympiques de Paris. Ensuite, on ne pouvait pas imaginer pire tirage. Mais après une victoire contre la Lettonie, en quarts, les premiers champions olympiques à Tokyo, on a commencé à y croire. Et en demi-finale, face aux Serbes, champions du monde en titre, ce fut le meilleur match que nous n'ayons jamais joué. Petit bémol pourtant: dans l'euphorie, nous avons un peu décompressé, en

sortant de notre bulle. Et en finale, nous avons été moins bons face à l'Espagne (défaite 21-17), mais cela reste exceptionnel évidemment.

D'autant plus que votre préparation s'est limitée au strict minimum...

- Natan (Jurkovic) et Jonathan (Kazadi) ont connu une très longue saison avec Fribourg Olympic, Coupe d'Europe comprise. Les quatre réunis (avec également Thomas Jurkovic), nous nous sommes contentés d'un camp d'entraînement d'une semaine avec les Serbes chez eux avant le Mondial. Ceux-là même qu'on a battu quelques jours plus tard, ce qui est assez cocasse!

Vous avez manqué la qualification pour les JO de Paris. Avez-vous désormais en ligne de mire ceux de Los Angeles en 2028?

- Oui, ce résultat que nous avons obtenu à Oulan-Bator constitue une excellente base de travail. Une opportunité idéale pour lancer un projet olympique, trouver des appuis, devenir plus professionnels. On va s'y mettre à fond.

Pourquoi ce Mondial a-t-il eu lieu en Mongolie, un pays connu surtout pour ses paysages arides et lunaires?

- Très modeste en basket traditionnel, la Mongolie s'est lancée à fond dans le basket 3x3 et a beaucoup progressé. Excepté une statue de Gengis Khan de 40 mètres de haut, Oulan-Bator ressemble à une ville anonyme comme on en voit un peu partout dans le monde. Mais il suffit d'en sortir, comme on l'a fait en taxi lors d'un jour de libre,

“

Ce titre de vice-champion est une opportunité pour lancer un projet olympique, trouver des appuis et devenir plus professionnels. On va s'y mettre à fond.”

Jonathan Dubas
Membre de l'équipe de Suisse de 3x3

pour découvrir des paysages fidèles à ce qu'on imagine: des steppes à perte de vue, des yourtes partout, etc. Les gens là-bas sont plutôt sympas.

Comment vous êtes-vous lancé dans le 3x3?

- Avec mes coéquipiers actuels, l'idée avait déjà germé de s'y mettre un jour lorsque nous jouions ensemble en équipe

nationale de basket traditionnel. Voilà quatre ans, nous avons lancé le Team Fribourg en 3x3. Personnellement, alors que j'étais à la fois capitaine et directeur sportif de Vevey Riviera Basket, j'ai cherché en vain une nouvelle équipe lors la débâcle financière et la relégation du club en 1^{re} ligue en fin d'année dernière. Et en février, j'ai eu l'occasion d'intégrer le Team Lausanne 3x3 qui participe au World Tour.

Sport de rue par excellence, fun, tendance, le 3x3 obéit à des règles très différentes du basket traditionnel. Ça vous plaît?

- Même plus que ça. J'adore! On joue en plein air dans les centres-villes la plupart du temps. C'est très intense, il n'y a pas de temps mort. Les erreurs se paient cash. Si vous en faites deux ou trois en début de match, vous ne revenez pas, car le temps est très court. C'est pourquoi les surprises ne manquent pas. Pour le public, c'est facile à regarder, on ne s'ennuie jamais. Ça cartonne aussi en streaming, les fans peuvent suivre les matches en direct où qu'ils aient lieu dans le monde.

Avec le Team Lausanne, vous participez au World Tour de la FIBA (Fédération internationale de basket), une compétition rythmée par les voyages aux quatre coins du monde. Il doit y avoir de l'ambiance, non?

- En 3x3, il n'y a pas de supporters locaux soutenant leur équipe toute une saison, comme c'est le cas par exemple en hockey. C'est du spectacle pur, un peu comme au tennis. Depuis février, j'ai joué, entre autres, en Thaïlande, au Vietnam, en Guyane, à Marseille. Et surtout à Amsterdam. C'est mon meilleur souvenir dans la discipline, car il y avait une super ambiance. Entre les joueurs des différents pays, nous formons une petite communauté partageant les mêmes valeurs. Nous sommes des amis plus que des adversaires, ce qui est très chouette. À la mi-août, avec le Team Lausanne, nous participerons à l'étape lausannoise avec les meilleures équipes du monde.



L'équipe de Suisse 3x3 a décroché la première médaille de l'histoire du basket helvétique dimanche 29 juin.

| Swiss Basketball

Les breakers du bord du lac prêts à conquérir Zurich



Zacharie «Zax» Lamrani s'est qualifié pour la finale suisse du Red Bull Dance Your Style pour la quatrième année consécutive.

Breakdance

La qualification romande pour la finale suisse du Red Bull Dance Your Style a vu le danseur de Corseaux Zacharie «Zax» Lamrani s'imposer devant Matteo «Voldo» Santoro.

Patrice Genet
redaction@riviera-chablais.ch

La place des Pionnières – l'ancienne place Centrale lausannoise – était «ultra électrique» samedi pour la qualification romande du Red Bull Dance Your Style, qui réunissait seize des plus fines lames du breakdance romand. À la clé: une des quatre places sur le dancefloor de la grande finale suisse, le 31 août prochain à Zurich, épreuve qualificative pour la finale mondiale qui se déroulera le 11 octobre à Los Angeles, aux États-Unis.

Et force est de constater qu'au jeu des battles, la région Riviera-Chablais a largement tiré son épingle du jeu, avec deux danseurs, Zacharie «Zax» Lamrani, de Corseaux, et Matteo «Voldo» Santoro, de Jongny, et une danseuse, Sheila Silva, de Villeneuve, pour trois des quatre tickets gagnants. Le dernier sésame est revenu au Martignerain Maxime «Junior Flash» Marongiu.

«Le public était chaud et très réceptif et il y avait une belle brochette de danseurs qui n'ont fait qu'élever le niveau», s'enthousiasme Zax, sorti grand vainqueur de la compétition après un dernier

duel face à Voldo. Un succès particulièrement significatif pour le vainqueur, qui place la moitié du fameux duo Cooper & Voldo parmi ses références. «Affronter un adversaire aussi fort génère évidemment une certaine pression. Mais c'était aussi quelqu'un contre qui je n'avais encore jamais gagné, ça m'a donné une motivation supplémentaire, une sorte de revanche – même si l'ambiance est restée super amicale.»

Jugés par le public

Contrairement aux battles traditionnelles, qui voit un jury de professionnels juger les danseuses et danseurs, les votes du Red Bull Dance Your Style sont le fait du public. «On danse sur des musiques ultra commerciales, on peut tomber sur du Beyoncé, sur du Michael Jackson, sur les hits du moment, explique Voldo, qui avait remporté la finale nationale en 2022 avant de franchir deux tours en Afrique du Sud lors de la finale mondiale. Le DJ lance la musique et le public vote avec des pancartes rouges ou bleues. C'est à double tranchant: si tu es dans un bon jour, que le public comprend ta direction artistique, ça passe. Mais un danseur qui a plus de notoriété peut aussi biaiser l'avis du public.»

Zax, dont c'est la troisième qualification consécutive pour la finale nationale, espère bien cette fois franchir un palier. Le secret? «On risque de s'entraîner ensemble pour préparer Zurich, souligne le danseur de 23 ans. Il faudra rester concentrés sur nos styles de danse respectifs, s'enrichir entre nous sans s'approprier des danses qui ne nous appartiennent pas et sans vouloir correspondre à quelque chose qui ne nous correspond pas. Il faut savoir être soi sur n'importe quelle musique.»

En bref

LUTTE

Le Boyard Steve Duplan couronné

Une centaine de lutteurs se sont affrontés dans les ronds de sciure lors de la Fête cantonale vaudoise ce samedi à Gilly. Avec 56.75 points, Steve Duplan, du club des lutteurs d'Aigle et environs, a remporté une couronne. L'un des deux autres Boyards, Ivan Mollet, a lui manqué les lauriers pour un quart de points (56.25). Le vainqueur de la fête est Romain Collaud (Estavayer-le-Lac) avec 58.75 points. **XCR**

FOOTBALL

La Tour-de-Peilz en mode féminin

Le secteur sport et jeunesse de la Ville soutient une initiation au football féminin au terrain de Bel-Air, les samedis 12 et 19 juillet, de 16h à 18h. Cet entraînement sera encadré par Thibaud Wertz, le coach de l'équipe féminine du CS La Tour-de-Peilz, et ses joueuses. La participation est libre et destinée aux 7-18 ans. Infos au +41 79 892 49 77 **XCR**

Un passé revisité « à tire-d'aile »

Exposition

Une plongée dans les collections, à la recherche de l'oiseau rare. Jusqu'au 11 janvier, le Musée historique de Vevey met en valeur ses fonds, sous le prisme des volatiles. Plutôt original.

Noémie Desarzens

ndesarzens@riviera-chablais.ch

Le saviez-vous? La ville dénombre seulement deux rues baptisées aux noms d'oiseaux. Car oui, la toponymie peut se doter d'atour poétique, à l'instar du chemin de la Fauvette et celui des Pinsons. Cet été, une déambulation parmi des pans

méconnus de Vevey et de son tissu socio-culturel est à découvrir au deuxième étage de la Belle-Maison.

Affiches publicitaires, assiettes en faïence, presse à nougat, coquetiers et tableau brodé: une septantaine d'objets, piochés dans les inventaires du musée, racontent tous une histoire. À la manière d'un jeu de piste, le passé de la ville et de sa population se dévoile grâce à ses volatiles, le fil rouge de l'exposition. De quoi s'octroyer une petite respiration dans une actualité parfois étouffante.

«C'est une exposition légère, mais qui garde un propos sérieux, souligne la directrice Fanny Abbott. Prenons l'exemple de la plume d'oie, alors utilisée pour écrire. À l'heure de la digitalisation, il est bon de se souvenir de l'origine de nos us et coutumes. Car si l'on sait d'où l'on vient, l'on a une chance de mieux comprendre vers quoi on va.»

À la découverte de microhistoires

Accueilli par des gazouillis d'alouette, de chouette hulotte,



Société graphique Neuchâtel, «Vevey et pointe de la Tour de Peilz», carte circulée (3 juin 1952).

| Musée historique de Vevey

de foulque macroule ou de rouge-gorge, le public est immergé en compagnie d'une ribambelle de piafs.

Loin de se limiter à l'ornementation d'objets de toutes natures et époques, les oiseaux sont aussi des témoins du passé régional. «Représentatives de la diversité des collections, ces différentes pièces ont chacune une valeur patrimoniale», poursuit Fanny Abbott. À travers des lieux et des événements, ils racontent les habitudes locales: le café du Cygne, le Château de l'Aile ou

encore la Fête des Oiseaux, dont l'origine remonte à 1838 et qui marque toujours la fin de l'année scolaire pour les élèves de 2e primaire.

Cette immersion, c'est aussi l'occasion de lever le voile sur l'origine de certaines dénominations historiques. Prenons le cas du Château de l'Aile: en 1540, les autorités veveysannes achètent un bâtiment situé à l'angle sud-ouest de la place du Marché, appelé «maison de l'asle», qui est alors affermé comme auberge. Il semble qu'une enseigne en

forme d'aile arrachée était apposée sur sa façade, ce qui expliquerait le nom donné à cette maison. Une appellation qui a traversé les siècles jusqu'à aujourd'hui, alors que le bâtiment a été détruit et reconstruit à plusieurs reprises.

Dialogue à travers les âges

Nichés au cœur des réserves du musée, ces rois ailés ne sont pas que le prétexte à mettre en lumière l'histoire locale. L'archéologie ou les beaux-arts s'invitent aussi dans les vitrines. Sept spécimens de la collection

“

Si l'on sait d'où l'on vient, l'on a une chance de mieux comprendre vers quoi on va”

Fanny Abbott
Directrice du Musée historique de Vevey

d'histoire naturelle de Vevey – qui n'est plus présentée au public depuis 1996 – ont ainsi été prêtés au musée. Une occasion de rappeler que la Ville possède la plus grande collection d'histoire naturelle du canton, après celle de la capitale vaudoise.

«Cette exposition nous permet de valoriser les fonds du musée et de documenter nos inventaires, poursuit Fanny Abbott. C'est une chance de pouvoir mettre en valeur des pièces inédites et de les faire dialoguer.»

À l'image d'un pin's du Vevey Riviera Basket de la saison 1992-1993, montrant un échassier, exposé aux côtés d'une amulette égyptienne du dieu Horus sous la forme d'un faucon. Une manière d'effectuer un voyage dans le temps pendant quelques heures.



Nancy Bauch (design), Dakota (production), affiche du 9e Festival international du film de comédie à Vevey (18-26 août 1989). | Musée historique de Vevey



Privé de Scanavin, l'open-air innove

Se faire une toile dans un bar, un verre et une fourchette à la main: un concept décliné tout l'été à Vevey. | DR

Cinéma

Faute de battre le pavé, le rendez-vous de l'été se la joue en mode bar ou resto au Crazy Moon.

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

Meryl Moser n'est pas du genre à se laisser abattre, ni à manquer d'idées. La directrice de Cinérive, exploitante des cinémas éponymes, n'a pas voulu accepter sans broncher de devoir renoncer à l'incontournable Open-air de Vevey sur la place Scanavin. Pour rappel, les dates de vacances scolaires compromettant la rentabilité de l'événement, ce dernier ne battra pas le pavé cette année, ni la prochaine.

Alors tant pis pour les toiles sous les étoiles. Meryl Moser s'est dit qu'avec un verre à la main (les samedis) ou carrément en savourant une assiette (certains mardis), cela pouvait être sympa aussi. Et voici donc, jusqu'au 30 août, le Ciné Resto & Bar, au bar à vins Crazy Moon (rue Jean-Jacques Rousseau 5, à côté des cinémas Rex). Le concept

développé les mardis depuis 2023 s'étendra désormais aux samedis de l'été.

«Une petite salle, dans un vrai bar, avec la possibilité de boire un verre ou de grignoter pendant le film, dans une ambiance intimiste et détendue, en voyant ou revoyant quelques gros succès 2024-2025», résume-t-elle.

Une vingtaine de films sont au programme (reprises, comme films à l'affiche). Entre autres: «En Fanfare», «Le Comte de Monte-Cristo», «Juré Numéro 2», «Sorry Baby», ou encore «Superman» et «Bergers».

Pour le film, la place est à 15 francs, billets disponibles sur le site de Cinérive ou aux caisses des cinémas. La réservation est faite dès l'achat du ticket et la seule contrainte est d'arriver 30 minutes avant le début de la séance. Attention les places sont limitées!

Plus d'infos:
cinerive.com/cinerestobar
ou info@crazymoon.ch.
Sur plusieurs samedis, à partir du 12 juillet, jusqu'au 30 août.



Scannez pour ouvrir le lien

En bref

LES AVANTS

L'envers du cinéma de Claude Barras



Invité par le Festival littéraire «Auteur-e-s en hauteur» ce samedi, le réalisateur de «Ma vie de Courgette» a fait découvrir au public les ficelles d'un film en «stop motion», soit un film d'animation réalisé image par image. De l'idée à l'écriture du scénario, en passant par la confection des marionnettes, Claude Barras a fait venir un large public.

Plus d'infos sur le festival: www.auteursenhauteur.ch **NDE**

Ni vu, ni connu

Texte: Noémie Desarzens

Cet été, nous vous faisons découvrir différents trésors cachés à deux pas de chez vous. En principe inaccessibles au public, on vous ouvre la porte à titre exceptionnel pour vous dévoiler ces lieux inédits.

Le coffre-fort du Musée Jenisch

Si les collections d'un musée sont invisibles aux yeux du public, nous avons pu récemment accéder à la salle du trésor. Visite en toute intimité.

À l'abri des regards, les entrailles du musée abritent un véritable sanctuaire. Placée sous haute surveillance, une petite pièce recèle les œuvres les plus précieuses du Cabinet cantonal des estampes. N'y pénètre donc pas qui veut. Gardienne du coffre-fort, la conservatrice Anne Deltour est l'une des rares à pouvoir déverrouiller la porte blindée, à l'aide de trois codes différents. «Il s'agit de la salle la plus sécurisée de l'institution, en termes de prévention de cambriolage et de conditions climatiques.» Une fois l'accès déverrouillé, la porte grillagée franchie, nous voici dans «le Saint des Saints». Nous sommes en présence d'œuvres imprimées sur papier d'Albrecht Dürer, Rembrandt van Rijn ou Pablo Picasso, pour ne citer que certains des noms les plus illustres. Répertoire et rangées, à l'abri de la lumière, pas moins de 10'000 estampes y sont conservées, de la Renaissance à nos jours. «Cela fait beaucoup de bijoux à garder!», glisse Anne Deltour. Pour assurer la conservation de ces trésors, la pièce doit maintenir une température constante entre 19 et 20 degrés et un taux d'humidité à 50%. Caméras de vidéosurveillance, détecteur de fumée et d'incendie, ainsi que pièges à insectes: tout un arsenal est déployé pour garantir leur sécurité. Une génératrice s'enclenche aussi en cas de coupure d'électricité. «Nous conservons quand même des œuvres datant de 1500, relève la directrice Nathalie Chaix. C'est



J.-B. Sieber/ARC

Anne Deltour, conservatrice du Cabinet cantonal des estampes penchée sur «La Mélancolie», une gravure d'Albrecht Dürer.

vertigineux et émouvant de préserver et de pouvoir transmettre ce patrimoine.»

Au cœur du travail muséal

Après avoir refermé diligemment la chambre forte, direction les beaux-arts. Sur les 53'000 œuvres se trouvant dans les collections, le musée dénombre 1'700 peintures. Toujours dans le sous-sol du musée, nous voici à présent devant une rangée d'immenses grilles installées sur des roulettes. «Quelque 1'000 peintures sont classées ici, détaille Nathalie Chaix. C'est un petit Tetris pour les ranger, mais c'est toujours bien pensé, car nous ne pouvons pas nous permettre de chaos.»

Nous ne sommes pas au bout de nos surprises. Dernière escale à l'atelier du musée, où l'équipe s'active actuellement sur l'encadrement d'estampes japonaises, une exposition d'œuvres inédites à découvrir à la fin du mois de novembre.

Soulevant délicatement la feuille de calque, une pièce nous est dévoilée en avant-première. Les couleurs sont d'une beauté éclatante. «Ces œuvres n'ont jamais été montrées auparavant. Elles n'ont jamais pris la lumière, ce qui explique la vivacité des teintes, détaille Anne Deltour, qui sera co-commissaire de cette exposition. C'est un trésor qu'on se réjouit de montrer!»





Moqueca de poisson et crevettes

Ingrédients

- 700 g de poisson de mer
- 8 belles crevettes décortiquées
- 4 tomates
- 1 oignon
- Un poivron jaune et un rouge
- 3 gousses d'ail finement hachées
- Persil ou coriandre à votre goût
- Poivre, sel
- 2 cuillères à soupe d'huile de «dendê» ou d'huile d'olive
- 50 cl de lait de coco

Préparation

1. Couper en rondelles les tomates, l'oignon, les poivrons, ajouter l'ail et les disposer dans cet ordre dans le fond d'une cocotte, arroser d'huile de dendê (ou d'olive), saler, poivrer.
2. Mettre le tout sur feu doux, puis recouvrir de suite par les morceaux de poisson et les crevettes puis verser le lait de coco jusqu'à recouvrir le poisson, allonger avec un peu d'eau si besoin et augmenter le feu.
3. Laisser mijoter en remuant très délicatement durant la cuisson (25 minutes environ).
4. 5 minutes avant la fin de cuisson, baisser le feu, ajouter les feuilles de persil ou coriandre grossièrement émincées.

C'est vous le chef!

Vous êtes le roi ou la reine des lasagnes? Tout le monde redemande votre couscous? Partagez avec nous votre recette incontournable!

Envoyez un e-mail à pagelecteur@riviera-chablais.ch avec les ingrédients nécessaires, les étapes de préparation, le temps requis, le nombre de personnes pour lesquelles la recette est prévue, et n'oubliez pas d'ajouter une photo alléchante. Assurez-vous que votre recette ne dépasse pas 900 signes et n'oubliez pas de la signer.



Votre avis compte!

Découvrez les résultats des sondages publiés cette semaine sur notre compte Instagram:

Résultats du sondage du 29 juin 2025

- Le combo parfait : énergie + écologie **80%**
- Le maté ? C'est quoi ? **0%**
- Jamais goûté, mais curieux-se ! **20%**

Vous souhaitez réagir à notre sondage? Écrivez-nous à pagelecteurs@riviera-chablais.ch



Ne manquez rien de nos exclusivités et sondages inédits: suivez-nous dès maintenant sur Instagram [@rivierachablaishebdo](https://www.instagram.com/rivierachablaishebdo)

L'enquête du lecteur



Connaissez-vous bien votre région?

Mettez vos connaissances locales à l'épreuve en identifiant les lieux sur nos photos!

Réponse:

Château-d'Œx

INDICE: Pays-d'en-Haut



MONTREUX, DÉBARCADÈRE
CHLOÉ



Partagez avec nous vos plus belles photos de la région!

Envoyez votre photo accompagnée d'une légende (max. 30 signes) mentionnant le lieu et votre nom à pagelecteurs@riviera-chablais.ch



VIRGINIE ET NITRO AU CONCOURS HIPPIQUE D'AIGLE
LORY

Numéros d'urgence et services

Médecins de garde (centrale tél.):
24/24h, 0848 133 133

Urgences vitales adultes et enfants:
24/24h, 144

Urgences non-vitales adultes et enfants:
0848 133 133

Urgences dentaires:
24/24h, 0848 133 133

Urgences pédiatrie:
24/24h, 0848 133 133

Urgences psychiatriques:
24/24h, 0848 133 133

Urgences gynécologiques et obstétricales:
021 314 34 10

Urgences vétérinaires EVC Aigle: 058 122 22 22

Empoisonnement/Toxique: 24/24h, 145

Police: 24/24h, 117

Urgences internationales: 24/24h, 112

La pharmacie de garde la plus proche de chez vous:
0848 133 133

Addiction suisse:
lu-me-je, 9h-12h, 0800 105 105

Alcooliques anonymes:
079 276 73 32

FRAGILE Suisse:
0800 256 256

L'horoscope

de la semaine

par Melin

Bélier

21 mars - 19 avril

Il va falloir vous réveiller! La paresse (physique et intellectuelle) vous empêche de progresser. Sortez de votre zone de confort, tentez l'aventure...

Taureau

20 avril - 20 mai

Vous ne pourrez plier la réalité à votre volonté. Il serait plus sage de suivre la cadence que la vie vous impose. Resynchronisez-vous pour retrouver votre équilibre.

Gémeaux

21 mai - 21 juin

Prenez le temps d'écouter vos émotions, vos vibrations intérieures cette semaine. Vous pourrez ainsi mieux communiquer avec votre entourage.

Cancer

22 juin - 22 juillet

Vous ressentirez de la tristesse ces prochains jours, les événements seront fâcheux. Une nouvelle va vous affecter et vous n'y pourrez rien.

Lion

23 juillet - 22 août

Des signes avant-coureurs laisseront présager le meilleur. Si l'appétit vient en mangeant, la confiance revient en saisissant les opportunités de progresser.

Vierge

23 août - 22 septembre

Vous ferez preuve de créativité et montrerez l'étendue de vos talents. L'irruption de quelqu'un d'important ou d'influent pourrait changer votre vie.

Balance

23 septembre - 23 octobre

Ça sera une période détentue pour vous les Balance. Vous retrouverez la paix, votre esprit sera serein et votre moral optimiste.

Scorpion

24 octobre - 22 novembre

Vos échanges seront positifs sur le plan social, épanouissants côté cœur et en famille. Votre chemin se poursuivra tant que vos désirs partent du cœur et non de la tête.

Sagittaire

23 novembre - 22 décembre

Intuitivement vous saurez ce qui va vous attendre, inutile de vous voiler la face, au contraire, faites-vous confiance pour avancer vos pions.

Capricorne

23 décembre - 20 janvier

Les échanges seront constructifs si le dialogue est préservé. La communication pourra accélérer, freiner ou dénouer une situation.

Verseau

21 janvier - 19 février

L'acceptation sera la clé pour vaincre les résistances. Il n'y aura ni victoire, ni échec, juste de la peine ou de la joie. Acceptez et vous serez libéré.e!

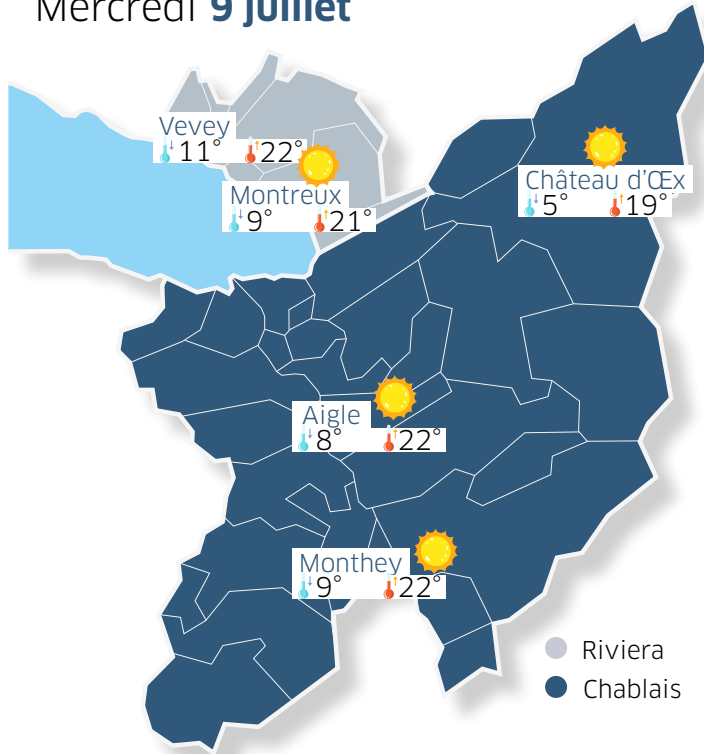
Poissons

20 février - 20 mars

Vous ne pouvez pas faire tout tout.e seul.e, vous aurez besoin de soutien, de compter sur quelqu'un pour vous aider à concrétiser vos projets.

Météo

Mercredi 9 juillet



| | | |
|---|---|---|
| Jeudi 10 juillet | Vendredi 11 juillet | Samedi 12 juillet |
| <div><div></div><div> 13° 24°</div></div> <div><div></div><div> 10° 24°</div></div> | <div><div></div><div> 14° 25°</div></div> <div><div></div><div> 12° 25°</div></div> | <div><div></div><div> 15° 26°</div></div> <div><div></div><div> 13° 26°</div></div> |
| Dimanche 13 juillet | Lundi 14 juillet | Mardi 15 juillet |
| <div><div></div><div> 17° 27°</div></div> <div><div></div><div> 15° 26°</div></div> | <div><div></div><div> 19° 28°</div></div> <div><div></div><div> 16° 28°</div></div> | <div><div></div><div> 19° 28°</div></div> <div><div></div><div> 17° 27°</div></div> |

Jeux

Mots fléchés

| | | | | | |
|---|-----------------------|--|--|--|---|
| ENREGIS- TLEMENT ME RETIRAI | TOURNAS ENCOURRAS | UTILISE FENDUES | GRANDS SERPENTS DE GRANDE VALEUR | EMBRIGA- DEES VILLE DU SUD | DÉCODES OXYDE DE FER HYDRATE |
| | | | | | |
| SOLDATS PROFES- SIONNELS CREUSAI | | | SERGE DE LAINE CROISEE SEMBLES | | QUI T'APPAR- TIENT |
| GROS COUPS DE VENT APERÇUT | | | | ARRACHE À LA MASSE TIREUR D'ÉLITE | |
| LA VUE EN EST UN MET À L'ABRI | | ESTONIEN PÂTE IMPERIAL | | SÉPARA- TISTE BASQUE | |
| | | | INSTINCTIVE PERSON- NAGE BIBLIQUE | | GREC ANTIQUE |
| PASSA UNE AUTRE! | | RELIGIEUSE BOUD- DHIQUE PLAN | | TENTA D'ATTEIN- DRE | COUPE DE CHEVEUX VOLUMI- NEUSE |
| | | FAIT LE BILAN LETTRES D'ÉTOURDI | | HOMME PINGRE | ARGENT RÉDUIT |
| MET AU PARFUM | DÉTACHAS LES NOTES | | | | JOLIE CHAREN- TAISE |
| | | | PÈRE DE POULAINS | | |

Mots croisés

HORIZONTALEMENT

1. Fleur de rosier sauvage. **2.** Installation sanitaire desti-
née aux hommes. **3.** Relevé d'identité bancaire. Emulsion
cosmétique. **4.** Soignée sur le billard. Préfixe de négation.
5. Ce qui a été épargné. **6.** Séjour plein de charmes. Réparti
selon des critères. **7.** Tuile au sommet d'un toit. **8.** Réduction
de sodium. Glisse une feuille dans un livre. **9.** Produits par
l'action du feu. Ancêtre du téléphone. **10.** Afficher sa bonne
humeur. **11.** Etablissement public à caractère administratif.
Membre de la famille. **12.** Poche de gilet destinée à loger
une montre. **13.** Volumes de bois. Lettres d'étourdi.

VERTICALEMENT

1. Envisagées sur le plan de l'Ancien Continent. **2.** Manche
de raquette de tennis. Animal légendaire, cracheur de feu.
3. Sortie de prison. Il peut être source de précipitations.
4. Cycle temporel. Il touche un revenu régulier sans tra-
vailler. Symbole de richesse. **5.** Célébration du mariage.
Laisse entendre par allusions. **6.** Dispositifs de commande.
Glaciation quaternaire dans les Alpes. **7.** Colère d'antan.
Empêchées de continuer. **8.** Relatifs à des gisements. Pied
de vigne. **9.** Privé de quenottes. Conséquences.

| | | | | | | | | | |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 |
| 1 | | | | | | | | | |
| 2 | | | | | | | | | |
| 3 | | | | | | | | | |
| 4 | | | | | | | | | |
| 5 | | | | | | | | | |
| 6 | | | | | | | | | |
| 7 | | | | | | | | | |
| 8 | | | | | | | | | |
| 9 | | | | | | | | | |
| 10 | | | | | | | | | |
| 11 | | | | | | | | | |
| 12 | | | | | | | | | |
| 13 | | | | | | | | | |

Sudoku

Facile

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 6 | 7 | | 4 | 5 | | 1 | | |
| 1 | | 4 | | | | 5 | | |
| | | 3 | 1 | 7 | 6 | 4 | 9 | |
| 8 | 6 | | 4 | | | | 5 | |
| 3 | | | 8 | 1 | 7 | | 4 | |
| 5 | 1 | | 6 | 2 | | | | |
| | | | 1 | | | | | |
| | | 8 | 6 | | 7 | 9 | | |
| | | 6 | | 3 | 5 | | | 2 |

Difficile

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | 4 | | | 5 | 6 | |
| | 2 | 8 | 3 | | | | 4 | |
| | 4 | | 5 | | 9 | | | 8 |
| | 8 | | | | | | | |
| 7 | | | | | | 4 | | |
| | | 9 | | | 7 | 2 | | 6 |
| | | 3 | | 9 | | | | 1 |
| | | 7 | | | 8 | | 9 | |
| | | 4 | 7 | 6 | | | | |

Big bazar

Reconstituez trois
mots de huit lettres
sachant que les lettres
doivent se toucher
et qu'elles ne peuvent
être utilisées qu'une
seule fois pour
un même mot.

| | | | |
|---|---|---|---|
| B | R | A | B |
| A | T | T | E |
| G | R | V | D |
| E | E | E | N |

| | | | |
|---|--|--|--|
| 2 6 9 5 9 7 6 1 7 6 9 8 6 1 2 5 2 1 5 7 7 6 2 6 9 8 9 1 2 2 5 9 6 6 7 6 8 7 6 2 9 5 1 7 5 7 6 1 7 6 2 8 9 8 2 1 6 7 5 9 4 6 7 7 6 9 1 6 8 2 5 6 9 5 2 2 2 2 6 9 | 2 7 8 5 5 6 9 7 1 5 6 7 2 9 8 6 4 7 6 9 4 1 8 5 2 6 6 8 6 2 9 7 1 4 5 7 9 7 1 8 5 2 6 6 5 1 2 6 4 6 3 9 8 8 6 4 9 6 7 1 7 5 9 7 5 6 6 2 9 5 2 1 8 1 1 6 8 1 2 3 6 9 4 4 5 8 1 2 3 | 2 6 9 5 9 7 6 1 7 6 9 8 6 1 2 5 2 1 5 7 7 6 2 6 9 8 9 1 2 2 5 9 6 6 7 6 8 7 6 2 9 5 1 7 5 7 6 1 7 6 2 8 9 8 2 1 6 7 5 9 4 6 7 7 6 9 1 6 8 2 5 6 9 5 2 2 2 2 6 9 2 6 9 5 9 7 6 1 7 6 9 8 6 1 2 5 2 1 5 7 7 6 2 6 9 8 9 1 2 2 5 9 6 6 7 6 8 7 6 2 9 5 1 7 5 7 6 1 7 6 2 8 9 8 2 1 6 7 5 9 4 6 7 7 6 9 1 6 8 2 5 6 9 5 2 2 2 2 6 9 | 2 6 9 5 9 7 6 1 7 6 9 8 6 1 2 5 2 1 5 7 7 6 2 6 9 8 9 1 2 2 5 9 6 6 7 6 8 7 6 2 9 5 1 7 5 7 6 1 7 6 2 8 9 8 2 1 6 7 5 9 4 6 7 7 6 9 1 6 8 2 5 6 9 5 2 2 2 2 6 9 2 6 9 5 9 7 6 1 7 6 9 8 6 1 2 5 2 1 5 7 7 6 2 6 9 8 9 1 2 2 5 9 6 6 7 6 8 7 6 2 9 5 1 7 5 7 6 1 7 6 2 8 9 8 2 1 6 7 5 9 4 6 7 7 6 9 1 6 8 2 5 6 9 5 2 2 2 2 6 9 |
|---|--|--|--|

Solutions

BIG BAZAR : DÉBATITRE - ÉBARBAGE - VENDETTA.

FANNY HENCHOZ AIME NE RIEN FAIRE COMME LES AUTRES

La Comballaz

Une femme, herboriste qui plus est, et qui élève des yacks? La fille des Ormonts aime cultiver ses rêves hors des sentiers battus.

Karim Di Matteo

kdimatteo@riviera-chablais.ch

DU YACK ET DU «BROUTARD»



Les Henchoz vendent des salamis et de la viande séchée de vache et, plus original, de yack. | K. Di Matteo

Le nom de site yackabons.ch est un peu réducteur. Certes, on peut y commander de la viande de yack, en salami ou viande séchée, mais aussi de «broutard», ainsi que divers produits à base de plantes maison (lire ci-contre). «Les broutards sont des veaux que l'on a gardés jusqu'à l'automne pour qu'ils puissent <brouter>, ou se nourrir d'herbe à la belle saison», explique Fanny Henchoz.

Les yacks, eux, prendront leurs aises pendant quatre ans avant de partir pour l'un des abattoirs régionaux où ils seront découppés et conditionnés par des bouchers artisanaux. «C'est une viande un peu plus sauvage, entre la chasse et la vache.»

Elle en profite pour s'amuser d'un abus de langage: «Oui, car on propose de la viande de vache, et non de bœuf, comme on a coutume d'entendre. Les vaches ont tendance à changer de sexe sur les étiquettes», se marre-t-elle.

Chez les Henchoz, les réservations se font pour des lots de viande de minimum 10 kilos, soit à 33 francs le kilo pour le yack, 29 pour le broutard. «Les commandes démarrent en automne, mais nous conseillons de réserver les lots au plus vite.»

«Les yacks, déjà, ça a fait causer. Puis les plantes. En plus, je suis une femme. Tout ce qui sort de la routine, c'est moi. Si j'entreprends quelque chose, ça va forcément faire sourire dans le coin.»

Fanny Henchoz s'amuse à ironiser. Et les sourires, elle s'y connaît, cette robuste Ormonanche à la poigne franche. Le sien rayonne autant que le soleil tape dur en ce début d'été sur la ferme familiale, à 1'450 mètres, entre Les Voëttes et La Comballaz.

Qui plus est, ici, sur le flanc du Pic Chaussy, c'est son royaume. Elle est née et a grandi sur ce domaine de Mimont dont elle a repris les rênes en 2015 avec son mari Sébastien et qui appartient aux Ginier (son nom de jeune fille) depuis au moins trois générations. «Peut-être davantage», mais Fanny ne se souvient plus.

Dans cet écrin de nature, l'herboriste de formation de 43 ans a tout loisir de suivre ses rêves en dépit des «qu'en dira-t-on», comme en attestent les longues rangées de fleurs et herbes aromatiques qu'elle cultive depuis dix ans. L'entreprise ne s'appelle pas «Alpes en fleurs» pour rien.

Fanny Henchoz ne renie pas pour autant le travail de son papa, qui aide encore un peu. «Il est heureux que la ferme ait été reprise et qu'on ait gardé les vaches laitières. Avec Sébastien, on a tout passé en bio, même s'il faut dire que c'était déjà le cas à 95%.»

Au rythme de la nature

À côté du domicile du couple, au bois bruni, la couleur claire de la ferme évoque les travaux récents. On y chauffe au bois, on autoconsomme l'électricité tirée des panneaux solaires.

Sur l'une des façades, des hirondelles en relief virolorent autour du soleil, tandis que les vrais piafs piaillent sur les fils électriques. «Cela annonce les leçons de vol pour les petits», se réjouit Fanny. On dirait que Gros Minou, le vieux matou qui se frotte à ses jambes, aussi. Bobby, le fidèle chien de la famille, continue sa ronde et veille au grain.

Le regard en direction de La Comballaz s'arrête à mi-chemin sur l'alpage de Plaine Joux. «Ou Plaine Joux, avec <a>, on trouve les deux.» C'est là que paissent paisiblement quatorze vaches laitières aux origines hétéroclites: Simmental, d'Hérens, Brune d'origine et Vosgienne.

Les 60'000 kilos de lait annuel partent pour une part chez Esther Ginier, sa tante, productrice du «Serpolaït». Le reste prend la direction de Rossinière, pour la confection d'un autre fromage bien connu de la région, «le Sapalet».

Sur une cinquantaine d'hectares disséminés ça et là, les bêtes, vaches et yacks de Fanny et Sébastien paissent dans la quiétude et, n'ayons pas peur du mot, l'amour. «Ici on n'exploite pas, on élève.»

Certaines partiront quand même à l'abattoir en temps voulu pour devenir des produits locaux bio proposés sur les étals de leur magasin à la ferme ou d'autres commerces des Ormonts. «Mais on leur parle, on leur explique. C'est une collaboration.»

On reste en phase avec la nature, en somme. Pas question d'écorner, par exemple. Et on fait confiance aux énergies et aux cycles de la lune. «On renonce aux déplacements d'animaux certains jours, d'autres on évite de planter des fleurs.»

Tout est bon dans le yack

Et les yacks alors, ceux qui ont inspiré le nom du site Internet yackabons.ch? Pour apprécier leur silhouette exotique et leur joli museau, il faut monter au-dessus de La Comballaz, sur l'alpage En Sonnaz.

La quinzaine de ruminants originaires de l'Himalaya brillent d'abord par leur absence. Eux aussi souffrent de la chaleur, et il faut descendre jusqu'à un petit bosquet pour les débusquer sous les sapins.

Une fois à portée de voix, il suffit à Fanny de siffloter pour motiver ces poilus à se risquer à nouveau sous les rayons du soleil. Kitsy, Kurukulla, Nayla et les autres cherchent immédiatement le contact dans ces pentes ingrates où ils sont si à l'aise, par tous les temps et toute l'année.

D'ailleurs, à l'origine, quand elle tenait la Buvette des Petits Lacs au-dessus des Mosses, Fanny avait jeté son dévolu sur les yacks pour leurs compétences de sherpas. «Ils sont légers, très agiles, c'est presque un croisement entre la vache qui rumine et le cheval qui court, se roule et saute!»

Ce penchant pour la bougeotte lui a-t-elle valu quelques escapades sur l'alpe en quête de ses protégés? «Non, on a de la chance, ils ne filent pas. Mais s'ils voulaient, ils le pourraient facilement», assure-t-elle dans un sourire qui lui mange le visage.

www.yackabons.ch

Portes ouvertes le samedi 26 juillet, de 10h à 16h. Découverte des plantes, des locaux, petit marché à la ferme, animations toute la journée.



Scannez pour ouvrir le lien

LA MAGIE DES PLANTES



Quelque 25 plantes sont cultivées dans le talus sous la ferme familiale de La Comballaz. Fanny en tire tisanes, aromates et huiles de macération. | K. Di Matteo

Il y a la tisane «La Dzère» (énergie en patois), à base de menthe, ortie et thym serpolet, pour redonner un coup de fouet. «Les Cuisin'herbs», mélange d'origan, de sauge, de sarriette et d'ortie, pour épicer les mets. Ou encore les huiles de macération, d'arnica, de calendula et de millepertuis. En tout, 25 fleurs et plantes sont récoltées à la main, puis séchées, par Fanny et Sébastien Henchoz sur le domaine Alpes en Fleurs. On accède aux lignes de plantes par une arche fleurie qui permet de photographier le panorama du regard. Sébastien, charpentier de formation, a construit le séchoir en bois de sapin local où les végétaux sont magnifiés. «C'est depuis toute petite que je suis passionnée par les plantes et je me suis formée en herboristerie à Bioley-Orjulaz, explique Fanny. Depuis dix ans, on a lancé notre production et, ainsi, exaucé un de mes rêves.» Le produit fini est à retirer directement à leur ferme ou dans quelques commerces des environs. Envoi postal possible.

Fanny Henchoz a toujours suivi ses rêves: reprendre le domaine familial, avoir des yacks et confectionner des produits à base de plantes maison. | K. Di Matteo